



L'UNIVERS MERVEILLEUX DES VILLES D'EAUX

19 STATIONS THERMALES AU
PATRIMOINE UNIQUE

DOSSIER DE PRESSE PATRIMOINE 2010/2011

Sur la Route... des Villes d'Eaux du Massif Central

Une structure de développement et de promotion touristique inédite

La Route des Villes d'Eaux du Massif Central est une association intercommunale de développement et de promotion touristique née en 1998 sous l'impulsion de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale).

"Faire évoluer l'image des villes thermales, mettre en valeur leurs richesses afin de renforcer leur attractivité touristique, telle est la vocation de l'Association La Route des Villes d'Eaux du Massif Central".

Des stations thermales... aux Villes d'Eaux

A l'époque, l'enjeu est de taille : il s'agit d'affirmer que les Villes d'Eaux du Massif Central constituent de véritables destinations touristiques.



Vichy

Valoriser les spécificités des Villes d'Eaux

Pour faire émerger une filière touristique spécifique aux Villes d'Eaux, la Route des Villes d'Eaux du Massif Central a conçu dès le départ une stratégie de développement reposant sur la valorisation des spécificités des Villes d'Eaux.

Pour cela, le premier axe de développement a consisté en la promotion du bien-être, chantier mis en place depuis 1998. Dix ans plus tard, il a été décidé de valoriser, en parallèle du bien-être à l'eau thermale, l'autre caractéristique majeure des Villes d'Eaux, à savoir leur patrimoine thermal.

Connaître, communiquer, promouvoir

Outre l'accompagnement de projets structurants de développement touristique, l'association mène une vaste action de mise en marché de l'offre touristique des Villes d'Eaux avec, pour finalité, la création d'une production touristique "Route des Villes d'Eaux du Massif Central" commercialisée par des Tours Opérateurs et des Agences de Voyages nationales.

Initiée en 2001, cette action permet aujourd'hui à La Route des Villes d'Eaux du Massif Central d'être référencée par 50 TO et agences de voyages par l'intermédiaire de 225 séjours.

Des Journées Techniques ayant pour but d'animer le réseau des élus, responsables des offices de tourisme, établissements thermaux et prestataires touristiques, ainsi qu'une gamme complète d'actions de promotion et de communication (site web, éditions de brochures, ...) complètent le dispositif.

19 Villes d'Eaux réparties sur 5 régions

Douze ans après sa création, la Route des Villes d'Eaux du Massif Central réunit 19 Villes d'Eaux réparties sur 5 régions et 9 départements :

L'Auvergne :

Bourbon-l'Archambault (03), La Bourboule (63), Châteauneuf-les-Bains (63), Châtel-Guyon (63), Chaudes-Aigues (15), Le Mont-Dore (63), Nèris-les-Bains (03), Royat-Chamalières (63), Saint-Nectaire (63), Vichy (03)

La Bourgogne :

Bourbon-Lancy (71), Saint-Honoré-les-Bains (58)

Le Limousin :

Evaux-les-Bains (23)

Languedoc-Roussillon :

Bagnols-les-Bains (48), La Chaldette (48)

Rhône-Alpes :

Meyras/Neyrac-les-Bains (07), Montrond-les-Bains (42), Saint-Laurent-les-Bains (07), Vals-les-Bains (07)



Massif du Sancy

Neyrac-les-Bains

Sommaire

- Sur la Route des Villes d'Eaux du Massif Central p 2
- Le Massif Central : Un territoire riche de 19 villes d'eaux au patrimoine unique p 4
- Cartes p 7
- Des actions pour valoriser et promouvoir le patrimoine thermal des Villes d'Eaux du Massif Central p 8
- Les Villes d'Eaux : Des communes au patrimoine spécifique p 9
- Sur la Route des Villes d'Eaux du Massif Central...
 - Etape 1 : Le Morvan (Bourgogne) p 11
 - Etape 2 : Le Bourbonnais (Auvergne) p 13
 - Etape 3 : Les Combrailles (Auvergne) p 17
 - Etape 4 : Aux portes des volcans (Auvergne) p 19
 - Etape 5 : Le Massif du Sancy (Auvergne) ... p 21
 - Etape 6 : Le Cantal (Auvergne) p 24
 - Etape 7 : L'Aubrac (Lozère) p 25
 - Etape 8 : L'Ardèche (Rhône-Alpes) p 27
 - Etape 9 : La Loire (Rhône-Alpes) p 30
- Glossaire du patrimoine thermal
 - Les Parcs Thermaux des espaces naturels préservés p 31
 - Eclectisme des styles et des matériaux p 32
 - Le réseau des investisseurs p 33
 - Les Villes d'Eaux, les premières stations de villégiature p 34
- Les Villes d'Eaux à travers les siècles
 - Chronologie p 31

Nous tenons à remercier les collectionneurs de cartes postales, qui nous ont permis d'illustrer en partie ce dossier de presse patrimoine : Monsieur Rateau à Bourbon-Lancy, Monsieur Jean-Pierre Boursat pour la station de Bourbon-l'Archambault, Monsieur Filiquier du Mont-Dore, Fanfan et Madame Françoise Raynaud à Châteauneuf-les-Bains, Monsieur Jean-Pierre Mombazet à Châtel-Guyon, le Club Evaux et son histoire d'Evau-les-Bains, Madame Paulette Avril à Royat, l'Association de collectionneurs de Saint-Nectaire, Docteur Chenon, Monsieur Varenne et Madame Sabaton à Vals-les-Bains.



Projet cofinancé par l'Union Européenne. L'Europe s'engage avec le Fonds européen de Développement régional



Financé avec l'aide de l'Union Européenne (FEDER MC), des Conseils Régionaux Auvergne et Bourgogne et le concours financier des Conseils généraux de l'Allier, de l'Ardèche, du Cantal, de la Creuse, de la Loire et du Puy-de-Dôme.



Conception / Réalisation : Sett Communication - Photothèque : La Route des Villes d'Eaux du Massif Central, J. Damase, Source Badoit, S. Pawlak, © Stunionature.com, © J.F. Salles - Impression : Chaumeil

Le Massif Central :

Un territoire riche de 19 Villes d'Eaux au patrimoine unique

Des bocages vallonnés du Bourbonnais aux gorges de l'Ardèche et des Cévennes, des collines verdoyantes de la Creuse aux volcans d'Auvergne et au plateau de l'Aubrac, la Route des Villes d'Eaux du Massif Central relie 19 Villes d'Eaux au cœur de la France, toutes riches d'un patrimoine spécifique.

Etape 1 : Le Morvan (Bourgogne Sud)

Saint-Honoré-les-Bains (58)

Tirant son nom de Saint Honorat, le saint patron du prieuré de la commune, Saint-Honoré-les-Bains est l'unique Ville d'Eaux de la Nièvre. Avec ses majestueux thermes "1900", logés au cœur du parc thermal, et ses innombrables villas aux styles éclectiques, elle constitue l'archétype de la station "Belle Epoque".

Office de Tourisme :
03 86 30 73 27 - www.st-honore-les-bains.com

Bourbon-Lancy (71)

En Bourgogne du Sud et à proximité immédiate de l'Auvergne, la petite ville de Bourbon-Lancy entraîne ses visiteurs dans un univers mêlant agréablement les styles et les époques. Du quartier médiéval aux thermes du XIX^e siècle en passant par les châteaux du XVIII^e siècle, tout est ici prétexte à voyager dans le temps...

Office de Tourisme et de Thermalisme :
03 85 89 18 27 - www.bourbon-lancy.com

Etape 2 : Le Bourbonnais

Bourbon-l'Archambault (03)

Ancienne capitale des Ducs de Bourbons au Moyen-Âge, la petite cité de Bourbon-l'Archambault a gardé de cette époque l'atmosphère propre aux lieux qui connurent les riches heures de l'histoire de France. Elle possède par ailleurs l'un des plus beaux établissements thermaux d'Europe, classé Monument Historique.

Office de Tourisme : 04 70 67 09 79 - www.ot-bourbon.com

Vichy (03)

Reine des Villes d'Eaux, Vichy doit beaucoup à l'Empereur Napoléon III qui vint y effectuer cinq cures entre 1861 et 1865 et favorisa l'émergence du patrimoine thermal le plus remarquable de tout le Massif Central : des thermes, bien sûr, mais également un Palais des Congrès-Opéra, des villas éclectiques, de grands hôtels, deux casinos, un hippodrome, deux golfs... sans oublier 150 ha de parcs qui relient les chalets de l'Empereur au pavillon de la célèbre source des Célestins.

Office de Tourisme : 04 70 98 71 94 - www.vichy-tourisme.com

Néris-les-Bains (03)

Si le thermalisme nérisien date des Romains, comme en témoignent nombre de vestiges disséminés dans la ville, Néris-les-Bains allie aujourd'hui le charme et le patrimoine propre aux Villes d'Eaux. Fière de sa "Belle Epoque", la petite cité thermale de l'Allier a su préserver thermes du XIX^e siècle, parcs, théâtre à l'italienne, casino et même une gare emblématique, récemment reconverte en centre de congrès.

Maison du Tourisme : 04 70 03 11 03
www.ville-neris-les-bains.com

Etape 3 : Les Combrailles

Evau-les-Bains (23)

A Evau-les-Bains, bien connue pour son abbaye Saint-Pierre-Saint-Paul (XI^e-XV^e-XVI^e siècle), la tradition thermale remonte aux Romains. La ville a gardé de ces temps anciens quelques vestiges dont un ancien bassin circulaire, avant la construction du Grand Hôtel Thermal (1831), aujourd'hui relié à un établissement thermal moderne, entièrement reconstruit en 2001.

Office de Tourisme : 05 55 65 50 90
www.ot-evauxlesbains.fr



Etablissement thermal et Grand Hôtel - Evau-les-Bains

Châteauneuf-les-Bains (63)

Dans le territoire secret des Combrailles, à l'ouest du Massif Central, Châteauneuf-les-Bains est située le long des berges de la Sioule, en amont du pont historique de Menat. Connue pour son eau embouteillée, elle est riche de très nombreuses sources, à découvrir au détour de plusieurs parcours fléchés.

Office de Tourisme Cœur de Combrailles :
04 73 86 67 86 - www.ot-coeur-de-combrailles.com

Etape 4 : Aux Portes des Volcans

Châtel-Guyon (63)

Aux Portes des Volcans d'Auvergne, forte de nombreuses villas et grands hôtels, de plusieurs établissements thermaux et d'un casino... Châtel-Guyon est une Ville d'Eaux "Belle Epoque", dont les bâtiments sont organisés autour du parc thermal. C'est ici que Guy de Maupassant a écrit son roman "Mont-Oriol", qui retrace la création... d'une station thermale !

Office de Tourisme : 04 73 86 01 17 - www.ot-chatel-guyon.com



Châtel-Guyon
Villa Les Jeannettes

Châtel-Guyon - Les Grands Thermes

Royat / Chamalières (63)

Au pied du Puy de Dôme, Royat / Chamalières est une ville d'eaux au quartier thermal "Belle Epoque". Du parc à la buvette en passant par la gare, les thermes ou encore le Pavillon Saint-Mart, premier établissement thermal de la station récemment reconverti en espace muséographique dédié au thermalisme, elle a su mettre son patrimoine thermal en valeur.

Office de Tourisme : 04 73 29 74 70 - www.ot-royat.com

Etape 5 : Le Sancy

Saint-Nectaire (63)

De Saint-Nectaire, on connaît assurément le fromage et l'église romane du XII^e siècle, mais il ne faudrait pas oublier pour autant les sources qui permirent au thermalisme de se développer à partir de 1820, avec la création de grands hôtels, de villas et de thermes, aujourd'hui reconvertis en... office de tourisme !

Office de Tourisme : 04 73 88 50 86 - www.sancy.com

La Bourboule (63)

Construite au XIX^e siècle, en contrebas du village d'origine de Murat-le-Quaire, La Bourboule est une ville "Belle Epoque" à l'architecture très homogène. Ici, les Grands Thermes ont un petit air de palais oriental et la mairie possède la particularité d'être installée dans les locaux du premier casino de la station.

Office de Tourisme : 04 73 65 57 71 - www.sancy.com

Le Mont-Dore (63)

Au Mont-Dore, le thermalisme relève d'une origine antique, dont on retrouve l'esprit au sein du magnifique établissement thermal, classé Monument Historique. Abrisant de nombreux hôtels monumentaux, cette ville d'eaux peut sembler sombre et austère mais ce n'est qu'une façade !

Office de Tourisme : 04 73 65 20 21 - www.sancy.com



Etablissement thermal - Le Mont-Dore

Etape 6 : Le Cantal et l'Aubrac

Chaudes-Aigues (15)

Unique station du Cantal, Chaudes-Aigues doit son nom à la chaleur de la source du Par qui, avec 82°C à l'émergence, est réputée pour être la plus chaude d'Europe. Ici, point de patrimoine "Belle Epoque" mais des habitations aux toits de lauze qui font de la station un petit village de carte postale...

Office de Tourisme : 04 71 23 52 75 - www.chaudesaigues.com

La Chaldette (48)

A la limite du Cantal et de la Lozère, La Chaldette est un minuscule hameau au cœur d'un paysage parti enchanteur. Créé en 1994 par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, son établissement thermal est entièrement fait de matériaux naturels et s'intègre parfaitement dans le paysage. Il constitue à ce titre l'un des plus beaux exemples d'architecture thermique contemporaine.

Office de Tourisme de Fournels : 04 66 475 31 42



Etablissement thermal - La Chaldette

Etape 7 : Les Cévennes et l'Ardèche

Bagnols-les-Bains (48)

A deux pas du Parc National des Cévennes et du Mont Lozère, Bagnols-les-Bains est une petite station de moyenne montagne. Si le thermalisme moderne date ici de la fin du XIX^e siècle, les vertus des sources locales étaient déjà connues des Romains, comme en témoigne le nom antique de la ville "Aqua Calida".

Office de Tourisme : 04 66 47 61 13

Saint-Laurent-les-Bains (07)

A deux pas de la Lozère, Saint-Laurent-les-Bains est une toute petite station de la Montagne ardéchoise, perchée dans un décor exceptionnel. Bâti sur la voie romaine servant à rejoindre Aubenas, le village abrite des thermes monumentaux reconstruits en 1997.

Office de Tourisme : 04 66 46 69 94

Meyras / Neyrac-les-Bains (07)

Au cœur du Pays des Jeunes Volcans d'Ardèche, le village historique de Meyras, labellisé "Village de Caractère", est une petite cité médiévale dont dépend la station de Neyrac-les-Bains, située dans un maar (cratère), et disposant d'une architecture tout à fait contemporaine.

Office de Tourisme : 04 75 36 46 26 - www.meyras-tourisme.com

Vals-les-Bains (07)

Archétype de la ville d'eaux "Belle Epoque", Vals-les-Bains offre à ses visiteurs un quartier thermal riche de nombreux hôtels et autres bâtiments datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles. Ici, on peut venir observer le geyser de la source intermittente, déambuler dans les parcs ou encore admirer la façade du premier établissement thermal, désormais intégré à l'architecture contemporaine des nouveaux thermes.

Office de Tourisme : 04 75 89 02 03 - www.aubenasvals.com

Etape 8 : La Loire

Montrond-les-Bains (42)

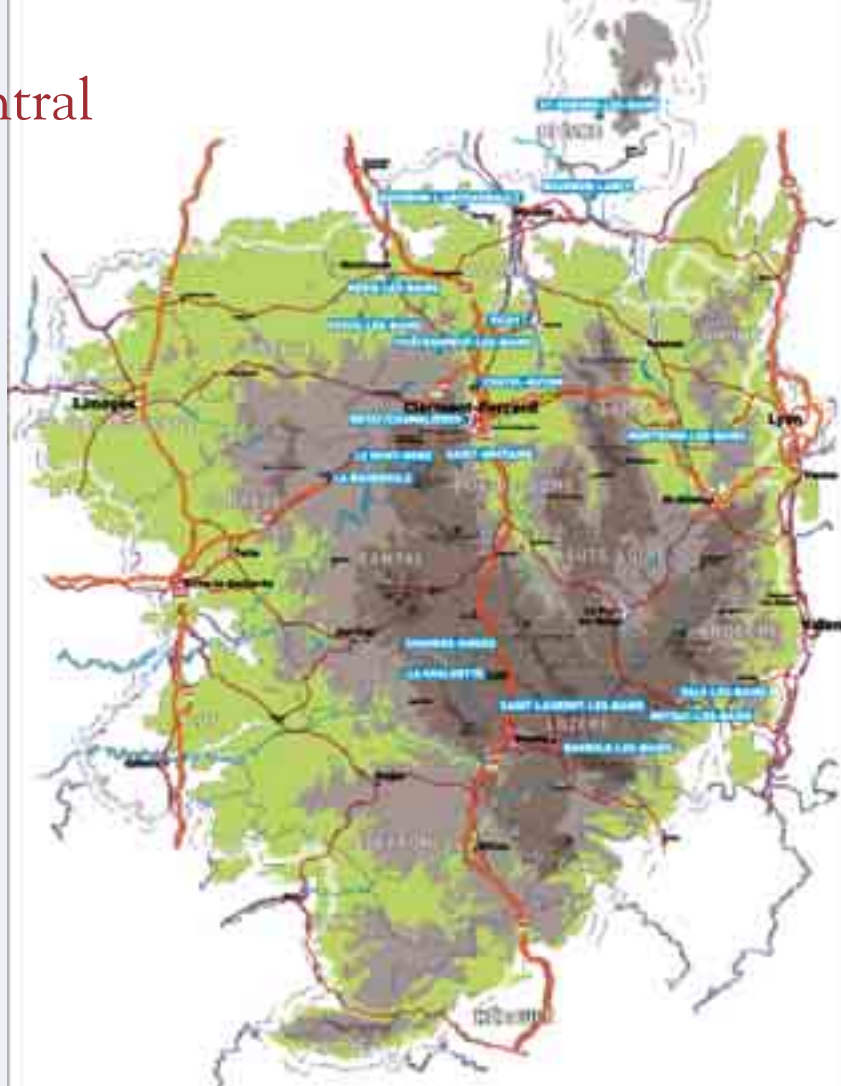
Entre Monts du Forez et Monts du Lyonnais, celle que l'on a longtemps dénommée simplement "Montrond", en référence à la butte sur laquelle trône le château fort de la cité depuis le XI^e siècle, n'est devenue "Montrond-les-Bains" qu'à la fin du XIX^e siècle, lorsque l'on découvre dans son sous-sol de l'eau thermale à la faveur d'un forage minier ! Depuis, la petite cité n'a cessé d'évoluer jusqu'à la toute récente construction d'un centre thermoludique ultra-contemporain.

Office de Tourisme : 04 77 94 64 74 - www.montrond-les-bains.fr



Les Iléades - Montrond-les-Bains

Les Villes d'Eaux du Massif Central



Des actions pour valoriser et promouvoir le patrimoine thermal des Villes d'Eaux du Massif Central

Connaître, Communiquer et Promouvoir : tels sont les trois mots d'ordre des actions de valorisation du patrimoine thermal des Villes d'Eaux du Massif Central.

Un inventaire pour connaître les spécificités du patrimoine thermal

Afin d'identifier les caractéristiques du patrimoine dans les Villes d'Eaux du Massif Central, un travail d'inventaire a été mené pendant six mois (fin 2008-début 2009) dans les communes membres du réseau. Mis en commun, ces inventaires ont permis la réalisation d'un document intitulé **"Analyse et spécificités du Patrimoine Thermal des Villes d'Eaux du Massif Central"**.

Outre l'analyse du patrimoine thermal bâti et son état actuel de protection et de valorisation dans les Villes d'Eaux du Massif central, ce travail a permis d'identifier les thèmes récurrents liés à l'activité des stations thermales (loisirs, aménagement du territoire...) ainsi que les personnages historiques clés (architectes, investisseurs...) qui sont intervenus dans leur création.



"Par patrimoine thermal, on entend tous les éléments qui ont un lien avec l'activité thermale, qu'il s'agisse des témoignages bâtis ou immatériels. Nous nous sommes aussi intéressés au patrimoine thermal dans sa logique touristique, à travers les moyens de valorisation du patrimoine thermal en place ou en cours de projet dans les villes du réseau. Dans un premier temps, toutes ces informations doivent permettre à la Route des Villes d'Eaux du Massif Central de développer les actions de communication,

l'objectif à long terme étant de commercialiser des produits culturels en lien avec le patrimoine thermal".

Extrait de l'introduction du dossier "Analyse et spécificités du patrimoine thermal"

Participation aux Journées Européennes du Patrimoine :

Pour faire connaître le patrimoine thermal au grand public, la Route des Villes d'Eaux participe depuis 2008 aux Journées Européennes du Patrimoine (fin septembre).

Au cours des différentes éditions, cette action a notamment permis d'exposer des œuvres d'artistes contemporains dans des lieux emblématiques du patrimoine des Villes d'Eaux (thermes du Mont-Dore, Maison Champanhet à Vals-les-Bains, villa Russe de Saint-Nectaire...) ou encore d'ouvrir exceptionnellement à la visite certains sites tels que l'aqueduc romain souterrain de Bourbon-Lancy.

Edition d'un programme d'animations estivales :

Un programme d'animations intitulé "Découvrez le Patrimoine Thermal", diffusé dans les Offices de Tourisme du Réseau et dans les points d'information à proximité des stations, regroupe l'ensemble des animations, visites guidées ou insolites... sur la période allant de mai à octobre.



Pour le tourisme de groupe :

L'association a entrepris depuis 2009 un travail de démarchage des Tours Opérateurs et des autocaristes spécialisés dans le tourisme culturel. En 2010, trois circuits sont ainsi commercialisés chez les autocaristes Faure Tourisme, Saint-Cyr Tourisme et Sud Evasion.

Pour les visiteurs individuels :

Des **fiches-circuits** intitulées "Itinéraires du Patrimoine thermal" et disponibles en téléchargement sur le site Internet www.villedeaux.com ont pour but d'inciter les visiteurs à découvrir librement le patrimoine des Villes d'Eaux à travers des thématiques telles que : architectes et artisans des , personnages illustres, parcs thermaux incontournables, thermes majestueux... L'itinéraire 2010 concerne les parcs thermaux.

Une **nouvelle carte touristique** représentant les 19 Villes d'Eaux du réseau ainsi que leurs éléments patrimoniaux incontournables (par le biais des pictogrammes) vient également d'être créée. Elle permet de localiser les Villes d'Eaux les unes par rapport aux autres mais également de visualiser les richesses patrimoniales de chaque Ville d'Eaux en un coup d'œil.

"Si l'urbanisation contemporaine a parfois gommé la ville de loisirs et de spectacles, les Villes d'Eaux prennent peu à peu conscience de leur immense richesse patrimoniale et sont entrées dans une démarche de valorisation destinée à affirmer leur identité touristique propre : c'est le cas des communes du réseau de la Route des Villes d'Eaux du Massif Central qui, à leur propre échelle, rénovent, reconvertissent ou réhabilitent nombre de leurs bâtiments".

Bernard TOULIER

Discours d'Introduction des 1^{res} Rencontres Nationales sur l'Architecture et le Patrimoine Thermal des Villes d'Eaux. Vichy, 22 octobre 2004

Les Villes d'Eaux : Des communes au patrimoine spécifique

C'est au XIX^e siècle et plus particulièrement sous le Second Empire (1852-1870) que la plupart des Villes d'Eaux ont commencé à se structurer autour d'éléments architecturaux qui leur sont propres, à l'instar de l'établissement thermal, du casino ou encore du grand hôtel.

Les bâtiments importants sont généralement érigés de part et d'autre du parc thermal, qui constitue l'élément fédérateur de la station.

Les Etablissements Thermaux

L'établissement thermal est le lieu où se déroulent les soins. Avant 1850, les installations sont sommaires mais les bâtiments prennent de l'ampleur dans la seconde moitié du XIX^e siècle, à l'époque où le thermalisme devient mondain. Des espaces d'accueil et de rencontre viennent alors s'ajouter aux cabines de soins et aux petites piscines préexistantes. Des ornements dédiés au thème de l'eau (peintures murales, faïence, céramiques...) apparaissent à l'intérieur des établissements.



Les Thermes - Vals-les-Bains

Les Thermes - La Bourboule

Les Parcs et Espaces verts

Situé à proximité des thermes, le parc a d'abord une fonction médicale, la cure thermale préconisant la marche pour l'oxygénation du corps. Influencé par la mode des jardins à l'anglaise, ce jardin paysager présente également un caractère ludique et convivial à travers la présence de jeux, de lieux de restauration et de boutiques. Le parcours est jalonné d'espaces abrités, de bancs, de chaises et de buvettes afin d'offrir à chacun le meilleur confort possible.



Parc thermal - Vals-les-Bains

Parc Napoléon III - Vichy

Les Kiosques

Circulaires, faits de verre et de fer, les kiosques constituent de véritables scènes dans les parcs pour donner aux différents spectacles toute leur dimension.

Ils étaient conçus pour offrir au public une bonne qualité d'écoute et une bonne visibilité quel que soit l'endroit où l'on se trouvait.

Les Buvettes

Intégrée ou non à l'établissement thermal, la buvette abrite la/les source(s) de la station et constitue à ce titre le lieu d'où jaillit la richesse de la station. Son architecture s'inspire souvent des temples grecs (plan circulaire ou polygonal).



Buvette Eugénie - Royat / Chamalières

Source des Chanteurs
Le Mont-Dore

“Dans ces Villes d'Eaux, on se retrouve hors du temps et du territoire quotidien. Ici, les thermes ressemblent à des palais monumentaux, antiques ou orientaux, tandis que l'éclectisme des grands hôtels n'a de comparable que celui des villas. Nées comme villes de villégiature, véritables temples de loisirs élitaires au prétexte thérapeutique, les Villes d'Eaux ont la particularité de disposer d'une architecture qui rend compte de tous les courants qui ont traversé les XIX^e et XX^e siècles”.

Bernard TOULIER,
Conservateur en chef du Patrimoine, DAPA

Les Casinos

C'est après 1850 qu'apparaissent dans les Villes d'Eaux les casinos inspirés des modèles italiens avec salle de jeux, théâtre, café et parfois même salle de lecture.

Ils constituent le pôle d'activités indispensable au développement de toute station et ont pour but de satisfaire les exigences d'une clientèle aisée, désireuse de ne pas rompre avec ses habitudes sociales et culturelles pendant la cure. Edifices de représentation par excellence, ils disposent d'une architecture directement influencée par les modes et les techniques véhiculées par les Expositions universelles.



Casino - Nérès-les-Bains

Casino - La Bourboule

Les Grands Hôtels

Créés pour héberger les curistes devenus trop nombreux pour les maisons d'hôtes et les auberges préexistantes, les grands hôtels, d'abord rudimentaires, voient se généraliser le confort moderne (eau froide à tous les étages - parfois l'eau chaude -, électricité...) dès 1900.

Mais ce sont véritablement les Palaces, disposant du téléphone dans les chambres, de l'ascenseur et d'un confort haut de gamme, qui représentent l'apogée de l'industrie hôtelière thermale.



Le Sarciron - Le Mont-Dore

L'hôtel du Parc - Vichy

Les Villas

Érigées pour les notables de la station (médecins, directeurs des sociétés exploitant les sources, propriétaires d'hôtels...) ou certains riches curistes, les villas sont en général situées en périphérie du quartier thermal. Destinées à indiquer la position sociale de leur propriétaire et/ou son origine, elles disposent d'une architecture de style très particulier (néo-gothique, néo-classique, flamand, russe, oriental...).



Chalet - Saint-Honoré-les-Bains

Castel Flamand - Vichy



Villa Le Muguet - Nérès-les-Bains

Villa Russe - Saint-Nectaire



Villa Serge - Châtel-Guyon

Villa Mascarel - Le Mont-Dore

Les Gares

La gare est le premier bâtiment dans lequel sont accueillis les baigneurs. Son style architectural doit être à la fois fonctionnaliste et pittoresque, pour orchestrer les allées et venues des voyageurs tout en reflétant les splendeurs de la station thermale. Les façades sont souvent somptueusement décorées et se parent d'élégantes marquises en fonte et en verre.



La Gare - Nérès-les-Bains

Les loisirs et le luxe prennent une telle importance dans la station thermale que Guy de Maupassant, qui fit plusieurs séjours à l'Hôtel des Princes de Châtel-Guyon en 1883, 1885 et 1886, écrit, dans son roman "Mont-Oriol" :

"C'est incroyable, ces Villes d'Eaux. Ce sont les seuls pays de féerie qui subsistent sur la terre ! En deux mois, il s'y passe plus de choses que dans le reste de l'univers durant le reste de l'année. On dirait vraiment que les sources ne sont pas minéralisées mais ensorcelées."

Guy de Maupassant
Mont-Oriol

Sur la Route des Villes d'Eaux du Massif Central...

Etape 1 : Le Morvan (Bourgogne)

Localisées entre Bourges et Dijon, les stations de Saint-Honoré-les-Bains et de Bourbon-Lancy sont les deux villes d'Eaux les plus septentrionales du réseau. Entre l'architecture Belle Epoque de Saint-Honoré-les-Bains et le quartier thermal de Bourbon-Lancy, les Villes d'Eaux de Bourgogne ont de quoi séduire les visiteurs !

SAINT-HONORE-LES-BAINS (58)

Unique Ville d'Eaux de la Nièvre, Saint-Honoré-les-Bains dispose de sources chaudes découvertes par les troupes de Jules César puis exploitées par les Romains jusqu'au IV^e siècle de notre ère. Englouties sous un étang à l'époque médiévale par les moines qui souhaitaient mettre fin à leur usage "superstitieux", ces sources ne seront ensuite réhabilitées qu'à la fin du XVIII^e siècle lorsque le Docteur Regnault de Lormes reconnut leurs propriétés thérapeutiques (1787).

Après quelques déboires durant toute la première partie du XIX^e siècle, l'établissement actuel est inauguré en 1855 (il se verra adjoindre un hall monumental en 1906) et les sources sont déclarées d'intérêt public en 1860. La seconde moitié du XIX^e siècle marque l'avènement du quartier thermal : un casino, des hôtels, un parc thermal, une chapelle sont construits à cette époque et les activités de loisirs (tir aux pigeons, courses, assauts d'armes...) se multiplient.

Les Thermes

Construits en 1853-1855 par l'architecte de Château-Chinon Andoche Parthiot, les thermes sont agrémentés d'un hall monumental construit en 1906 par l'architecte Honoré Pons. Le sol de ce hall est recouvert de superbes mosaïques Art Nouveau réalisées en marbre par le maître Pietro Favret.



L'établissement thermal

Le Parc Thermal

Réalisé dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le parc thermal (6 ha) relie le casino à la galerie des thermes et à l'Hôtel Thermal (construit en 1930, devenu depuis l'Hôtel Bristol**).

Il comprend des bancs et des vasques décorés de mosaïques en émaux de Briare, œuvre de l'artiste Christian Gerber dans les années 1950.

La Chapelle du Parc Thermal

Construite en 1875 pour permettre aux curistes d'assister à la messe, cette chapelle dispose d'une architecture inspirée à la fois des villas pittoresques et du style roman.

Les Villas

Parmi les villas les plus emblématiques de la station, on peut citer le Castel Les Cèdres construit entre 1888 et 1885 selon une architecture néo-médiévale ou encore le Castel des Loges dont la tour ronde ornée de motifs géométriques ne passe pas inaperçue !



Castel des Loges

Villa les Myosotis

Visites et Animations "Patrimoine"

- **Visite guidée "A la découverte des thermes"** : découvrez l'histoire des thermes à travers les eaux thermales, les bains, les médecins thermaux, l'évolution du bâtiment...
- **Fête des Fleurs** : cette fête plus que centenaire est le rendez-vous incontournable des festivités de Saint-Honoré-les-Bains.

Office de Tourisme
03 86 30 73 27
www.st-honore-les-bains.com

BOURBON-LANCY (71)

Découvertes par un druide gaulois souffrant de rhumatismes, les sources de Bourbon-Lancy furent exploitées dès l'Antiquité. Mais c'est surtout après la venue de Catherine de Médicis, qui guérit de sa stérilité après sa cure en 1542, que la station devint l'une des destinations thermales les plus prisées de la Cour aux XVI^e et XVII^e siècles.

Les bâtiments du quartier thermal actuel (Thermes, Grand Hôtel, Hôpital d'Aligre...) datent tous du XIX^e siècle. La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e marquent enfin la construction de nombreuses villas de médecins et de villas locatives dans la station.

Le Grand Hôtel

Situé en bordure du parc thermal, le Grand Hôtel a été aménagé en 1852 dans un ancien couvent des Visitandines bâti au XVIII^e siècle et dont on peut toujours apercevoir les arcades du cloître. Les salons, situés près de ces arcades (qui abritent aujourd'hui le "Restaurant du Cloître"), ont été aménagés à la fin du XIX^e siècle en casino.

Les Thermes

Érigés en 1807 avant d'être agrandis en 1856 par l'architecte Onet et l'ingénieur Jules François puis transformés en 1880 par l'architecte Pinchard, les thermes de Bourbon-Lancy se composent de plusieurs bâtiments reliés entre eux et clos par deux pavillons.



L'établissement thermal

L'Hôpital d'Aligre

Érigé en 1865 sur le site de deux anciens hôpitaux thermaux dédiés aux petites gens, l'hôpital doit son existence au don posthume du Marquis d'Aligre. Surplombant le quartier thermal, cet immense bâtiment de briques rouges (aujourd'hui devenu maison de retraite) est très facilement identifiable grâce à la flèche de sa chapelle, dernière demeure du Marquis d'Aligre.



L'Hôpital d'Aligre et les Thermes de l'Hôpital

Thermes de l'hôpital

Construits au XIX^e siècle sur le site de l'hôpital d'Aligre, ces thermes, aujourd'hui désaffectés, font l'objet d'un projet d'aménagement muséographique.

Quelques Bâtiments remarquables...

Parmi les bâtiments remarquables, on peut citer le bâtiment de la Potinière, ancien salon de thé et salle de réception (fin XIX^e, début XX^e siècle) ou encore le Manoir de Sornat, manoir anglo-normand du début du XIX^e siècle à proximité duquel se trouve encore une partie des gradins de l'hippodrome. De nombreuses villas (Sainte-Thérèse, Maître Henri, Mon Désir...) jalonnent également la ville.



La Potinière

Visites et Animations "Patrimoine"

- **Visite du quartier thermal** : découverte du quartier thermal (parc thermal et anciens thermes de l'Hôpital d'Aligre) et des thermes (intérieur, soins et installations).
- **Visite technique des thermes** : visite de l'intérieur des thermes, découverte des soins et des installations.

Office de Tourisme et de Thermalisme
03 85 89 18 27 - www.bourbon-lancy.com

Etape 2 : Le Bourbonnais (Auvergne)

Au nord de l'Auvergne, c'est l'Allier, terre du Dieu Borvo, le dieu celtique des eaux bouillonnantes, des forêts séculaires et des bocages verdoyants. Des trois Villes d'Eaux du département, c'est assurément Vichy la plus connue. Mais la cité historique de Bourbon-l'Archambault et la ville Belle Epoque de Nérès-les-Bains possèdent toutes deux leur propre charme...

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (03)

Berceau des sires et des ducs de Bourbon, dont la dynastie donna sept rois à la France, Bourbon-l'Archambault a gardé de cette époque une atmosphère propre aux lieux qui connurent les riches heures de l'histoire de France.



La forteresse

Ici, la découverte de piscines et de bains romains atteste une utilisation de l'eau thermale depuis l'Antiquité, activité sans doute pérennisée dans la période médiévale ainsi que le mentionne le Roman de Flamenca. Mais c'est bien au cours de la Renaissance qu'apparaissent les premiers bâtiments thermaux d'importance, à l'instar du Logis du Roy, construit à l'initiative de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. C'est également l'époque où Charles de l'Orme, médecin de la cour, envoie de nombreux personnages importants en cure dans la station et notamment Madame de Montespan. Après une interruption de l'activité thermale due à la Révolution, le thermalisme ne reprend dans la station qu'à la

toute fin du XVIII^e siècle / début du XIX^e siècle, grâce à l'action du Prince Charles Maurice de Talleyrand, fidèle curiste pendant près de trente ans. L'établissement thermal actuel et la majeure partie du quartier thermal (nouveau casino, nouveau parc thermal...) datent quant à eux de la fin du XIX^e siècle.

Le Logis du Roy

Construit vers 1641 à l'initiative de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII et sous la direction du médecin de la cour Charles de l'Orme, cet ancien établissement de bains abrite aujourd'hui le Musée Augustin Bernard, dédié à la ville et à la vie dans le Bourbonnais. On y retrouve tous les personnages illustres venus prendre les eaux à Bourbon : Madame de Montespan, Madame de Sévigné, Scarron, Boileau, le maréchal de Noailles ou encore le prince Charles-Maurice de Talleyrand. A l'arrière du bâtiment, les trois puits anciens et les bassins dans lesquels se baignaient les premiers curistes sont toujours offerts à la vue des passants.

Le Grand Etablissement Thermal

(inscrit MH en 1987)

Erigé en 1885 par l'architecte du Gouvernement Charles Le Cœur pour remplacer le Logis du Roy devenu trop petit, le Grand Etablissement Thermal, absolument monumental, possède un plafond à caissons en bois et des panneaux de céramique polychrome exceptionnels. Œuvre du céramiste parisien Léon Parvillée, ces derniers représentent hérons cendrés, oiseaux de paradis, feuillages ainsi que l'allégorie des eaux thermales.



Les Thermes - Allégorie des Eaux Thermales

Allées Montespan

Offertes par Madame de Montespan aux Capucins, sous condition que les malades et les habitants y aient accès, ces allées se trouvent derrière le Grand Etablissement Thermal.

Visites et Animations "Patrimoine"

- **Visite en calèche** : allées Montespan, parc thermal, panorama sur la forteresse et l'étang...
- **Visite de ville** : découverte du quartier thermal (bains romains, hôpital thermal, Logis du Roy, thermes, ancien casino...) et du Vieux Bourbon.
- **Visite des thermes** : histoire, architecture et partie technique.
- **Rallye pédestre des 7 collines** : découverte de la ville d'une manière ludique, grâce à un parcours pittoresque à effectuer par équipe.



La ville

Office de Tourisme et de Thermalisme
04 70 67 09 79 - www.ot-bourbon.com

VICHY (03)

Si les sources vichyssoises sont exploitées à partir de l'Antiquité puis tout au long du Moyen Âge et de la Renaissance, c'est surtout au XIX^e siècle que la station se transforme grâce aux interventions successives de Napoléon I^{er}, de la duchesse d'Angoulême, du Ministre de l'Intérieur Eugène Rouher puis de Napoléon III, qui fera de Vichy la Reine des Villes d'Eaux. De la seconde moitié du XIX^e siècle au début du XX^e siècle, la ville de Vichy voit ainsi l'avènement des Parcs d'Allier, des Chalets de l'Empereur, de l'éclairage électrique d'un tramway à air comprimé, du Grand Etablissement Thermal de 1^{re} classe, du Casino-Théâtre, des Bains Callou, des Bains Lardy...

Dans les années 60, la municipalité de Pierre Coulon axe le développement de la ville vers le sport à travers la création du lac d'Allier et d'un centre omnisports sur les rives de Bellerive. Les années 80-90 voient quant à elles la réalisation d'un plan de relance thermal, comprenant notamment la restauration du Grand Etablissement thermal (aujourd'hui Thermes des Dômes) et de la source des Célestins, la construction des Thermes Callou et du Vichy Thermal Spa Les Célestins, la reconversion du Grand Casino en Palais des Congrès-Opéra ou encore la reconversion des Bains Lardy en pôle universitaire...

Le Grand Etablissement Thermal

(classé MH en 1989)

Inauguré en 1903, le Grand Etablissement Thermal a été réalisé à la demande de la Compagnie Fermière de Vichy par les architectes Charles Lecœur et Lucien Woog. Exploité aujourd'hui sous le nom de thermes des Dômes en référence aux dômes néo-mauresques en grès flammé qui ornent son toit (les deux plus petits sont en réalité des châteaux d'eau adjoints à l'édifice en 1934), il comprend des fresques du peintre Alphonse Osbert (La Source et Le Bain ; 1903 et 1904)



Les Dômes

ainsi qu'un escalier décoré par Emile Robert, à qui l'on doit la plupart des ferronneries d'art de la ville.

Le Grand Casino

(en partie classé MH en 1996)

C'est suite à la demande de Napoléon III qui souhaitait davantage de divertissements dans sa ville de cure qu'un premier casino orné de cariatides sculptées par Carrier-Belleuse fut érigé par l'architecte Charles Badger en 1864-1865. Une extension réalisée en 1902 par Charles Lecœur et Lucien Woog permit de lui adjoindre une salle de théâtre Art Nouveau, dont les décors or et ivoire, réalisés par Léon Rudnicki, représentent lyres, roses, chardons et masques aux effigies des plus grandes stars de l'époque. Immédiatement repérable grâce à la marquise Art Nouveau ajoutée à l'édifice en 1908, cet ensemble dénommé "Grand Casino" fut reconverti en Palais des Congrès-Opéra en 1995.



Le Palais des Congrès-Opéra

Le Parc des Sources

(classé MH en 1994)

Délimité par une galerie couverte d'environ 700 m (1903) qui permet de relier le Hall des Sources (1903) - où l'on retrouve les buvettes des sources Célestins, Grande Grille, Chomel, Hôpital, Lucas et Parc - aux boutiques de la galerie du Fer à Cheval (1928), le Parc des Sources

intègre deux kiosques abritant des boutiques (1902) ainsi que le kiosque à musique (1920), du côté des boutiques du Fer à Cheval. Parmi les détails remarquables, on peut noter une frise de chardons Art Nouveau qui court tout le long de la galerie ou encore les portées des rampes du kiosque à musique qui représentent les thèmes de six comptines dont "Au Clair de la Lune".

Les Grands Hôtels

Carlton, Radio, Lutétia, Astoria, Plaza, Majestic, Hôtel de la Paix ou encore du Parc, où Pétain installa ses appartements de 1940 à 1944... autant de grands hôtels qui accueillirent les baigneurs pas milliers à l'âge d'or du thermalisme. Si seul l'Aletti Palace**** (ancien Thermal Palace) est resté fidèle à sa vocation première, les autres ont pour la plupart été transformés en appartements. Beaucoup d'entre eux sont situés de part et d'autre du Parc des Sources (rue Wilson et rue du Parc) qui constituait à l'époque le principal point d'animation de la ville.

Les Villas

Néo-baroque, néo-Louis XIII, néo-classique, néo-médiéval flamand et vénitien ou encore néo-gothique... la visite du quartier thermal de Vichy (rue Alquié et rue de Belgique notamment) ressemble à une exposition d'architecture tant les notables de la ville n'ont eu de cesse de rivaliser d'imagination pour la construction de leurs habitations.



Villa Van Dyck

Librairie - ancienne Brasserie de la Grande Grille

Le Parc Napoléon III et les Chalets de l'Empereur

Créé sur les digues paysagères commandées par Napoléon III dans les années 1860 pour protéger la ville des crues dévastatrices de l'Allier, le Parc Napoléon III représente 13 ha plantés d'essences rares. C'est le long de ce parc que l'on retrouve les Chalets de l'Empereur construits par Jean Lefaure en 1863-1864 pour servir de lieux de résidence à Napoléon III et son entourage lors de ses dernières cures.



Chalet Saint-Sauveur

Parc Napoléon III

La Source des Célestins (inscrit MH en 1986)

Avec la source de l'Hôpital, la source des Célestins est l'unique source de Vichy à disposer de deux buvettes : la sienne propre et celle du Hall des Sources. Animé chaque été par des donneuses d'eau en habit, son pavillon a été réalisé par Lucien Woog en 1908.



Source des Célestins

Visites et Animations "Patrimoine"

- **Visites guidées thématiques** : "Vichy, Art Déco" / "Essences... et sens" / "Vichy, Capitale de l'Etat Français 40-44" / "2nd Empire, Belle Epoque, âge d'or de Vichy" / "Palais des Congrès Opéra"...
- **Fête Napoléon III** : chaque année en mai, Vichy revit le temps d'un week-end les fastes du Second Empire avec, au programme, des balades en calèche, des visites théâtralisées, des danses d'époque, des défilés costumés, un bal...

Office de Tourisme

04 70 98 71 94 - www.vichy-tourisme.com



NERIS-LES-BAINS (03)

Disposant de nombreux vestiges antiques parmi lesquels des piscines gallo-romaines, un théâtre-amphithéâtre ou encore un aqueduc romain, la station thermale de Nérès-les-Bains ne prit véritablement sa forme actuelle qu'au XIX^e siècle. C'est en effet à cette époque que les anciennes arènes furent aménagées en parc (1819) et que la duchesse d'Angoulême vint poser la première pierre de l'établissement thermal (1826). La seconde moitié du XIX^e siècle marqua ensuite la mise en place d'aménagements conséquents dans la station tels que la reconstruction du Petit Bain (1859-1861), dédié aux petites gens, la réalisation du casino-théâtre (1896-1898) ou encore la construction de nombreuses villas locatives.

A la Belle Epoque, la station thermale se modernisa grâce à l'avènement d'une ligne de chemin de fer, l'édification d'un nouvel établissement thermal de première classe (1930) ou encore la création de parcs thermaux qui font encore aujourd'hui de Nérès-les-Bains l'une des villes les plus fleuries du département.

L'Etablissement thermal

(inscrit MH en 1984)

Érigé à partir de 1826 à la demande du Dr Boisrot-Desserviers, Inspecteur des Eaux de Nérès-les-Bains, sur le site des anciens thermes romains, l'établissement thermal ne sera achevé qu'une trentaine d'années plus tard. Précédé par un péristyle, cet édifice de style néo-classique se compose de quatre corps de bâtiments reliés entre eux par des pavillons d'angle plus élevés.



Etablissement thermal

L'ancien Etablissement thermal de 1^{re} classe

Construit par l'architecte montluçonnais Bougerolle en 1930, ce bâtiment néo-classique est remarquable par ses ornements céramiques à décors géométriques. Il fait aujourd'hui l'objet d'un projet de centre de bien-être.

Le Casino-Théâtre

(inscrit MH en 1984*)

Construit de 1896 à 1898 par l'architecte d'Etat Dejean alors que les thermes devenaient trop petits pour accueillir à la fois les activités thermales et les divertissements, le casino-théâtre se compose d'un corps de bâtiment principal flanqué de deux pavillons. Précédé d'une galerie métallique formant une véranda, l'édifice est orné d'éléments sculptés et de peintures murales en camaïeu brun réalisées par Emile Ledoux en 1899 et représentant les allégories de la Danse, de l'Opérette, de la Comédie et du Vaudeville. A noter que le bâtiment comprend un théâtre de 300 places restauré et décoré dans les tons framboise.

* à l'exception de la partie Sud, contemporaine.



Casino Théâtre

L'ancienne Gare

(inscrite MH en 1975)

Décidée en 1878 pour favoriser la venue des curistes, la construction de la ligne de chemin de fer depuis Montluçon fut ralentie par la première guerre mondiale et les travaux de la gare ne débutèrent qu'en 1929 pour s'achever deux ans plus tard. Dessinée par l'architecte Louis Brachet, la

gare constitue un superbe monument de grès rose orné de mosaïques et de tuiles multicolores. Elle ne remplit sa fonction première que peu de temps puisque la ligne fut fermée au trafic de voyageurs en 1939 puis au transport de marchandises en 1969. Aujourd'hui, la ligne est aménagée en voie piétonne et la gare reconvertie en centre socio-culturel.



Gare

Visites et Animations "Patrimoine"

- **Visite guidée de ville** : découverte des piscines gallo-romaines, de l'ancienne gare, du parc des arènes, de la place de l'église, de la nécropole, du casino-théâtre...
- **Visite de ville guidée aux flambeaux**
- **Visite des thermes** : histoire, cabines de soins, élaboration des boues...
- **Journée Belle Epoque** : le 14 juillet, la ville replonge dans l'ambiance des années 1900 avec les défilés en costumes d'époque, les danses traditionnelles, les jeux anciens...
- **Maison du patrimoine** : exposition de témoignages du passé gallo-romain et moyenâgeux de la ville

Maison du Tourisme

04 70 03 11 03 - www.ville-neris-les-bains.fr

Etape 3 : Les Combrailles (Auvergne)

A l'ouest du Massif Central, on entre dans le territoire secret des Combrailles. Entre collines verdoyantes et vallées sinueuses, c'est ici que se cachent Châteauneuf-les-Bains et Evaux-les-Bains, deux des plus petites Villes d'Eaux du Massif Central...



CHATEAUNEUF-LES-BAINS (63)

Si des fouilles archéologiques ont mis à jour des piscines antiques, c'est au XVIII^e siècle que le thermalisme démarre à Châteauneuf-les-Bains. Les baigneurs prennent alors les eaux dans un "grand creux", assis les uns à côté des autres sans distinction de classe ou de sexe.

Les premiers aménagements arrivent au XIX^e siècle avec la construction des Grands Bains (1800) et l'ouverture de l'Hôtel "Aux Méritis" (1830). A partir de 1850, la station voit l'avènement de nombreux hôtels, de nouvelles routes et de piscines séparées au sein des thermes, avant de connaître son âge d'or dans les années 1880-1890 grâce aux actions du géologue Jean Alibert qui vient y soigner ses rhumatismes. A cette époque, sur les 22 sources captées dans la station, 14 sont utilisées pour la cure de boisson et 8 pour les soins d'hydrothérapie. Les guerres successives marquèrent ensuite la fin du thermalisme castelneuvois qui ne reprit que dans les années 1970.

Le parc thermal

Créé le long de la rivière Sioule, le parc thermal de Châteauneuf-les-Bains comprenait, dans sa partie nord, les sources thermales de la station dont seules sont encore aménagées les sources Lefort et du Pré. La partie sud est quant à elle dédiée à un arboretum planté à la fin du XIX^e

siècle par le botaniste Henri Lecoq et le pharmacien clermontois Jean-Baptiste Bargoin qui y ont vu la possibilité d'acclimater de nombreux conifères d'Amérique du nord tels que des séquoias géants, des cèdres ou encore des douglas, qui constituaient des espèces rares à l'époque. C'est suite à une rencontre avec le propriétaire de l'établissement thermal qu'ils choisirent ce terrain de 2,5 ha, initialement dédié à la culture du chanvre. Classé "arboretum" en 1994, ce jardin fait actuellement l'objet de recherches pour le rajeunissement des arbres et l'introduction d'espèces nouvelles.

Visites et Animations "Patrimoine"

- **Découverte des sources** : Trois parcours intitulés "Au fil de l'eau", "A la découverte de la Belle Epoque de Châteauneuf-les-Bains" et "A la découverte de la source Rouge", accompagnés d'un jeu de piste pour enfants, permettent de partir à la découverte des 14 sources de la station et de l'histoire thermale.

Office de Tourisme

04 73 86 67 86 - www.ot-coeur-de-combrailles.com



La Source Lefort



EVAUX-LES-BAINS (23)

Découvertes par les Celtes puis exploitées par les Romains qui y envoyaient leurs légions en villégiature, les sources thermales d'Evaux-les-Bains sont situées à 800 m du bourg de la ville. C'est ici que furent érigés les thermes romains dont on peut encore apercevoir l'ancien bassin circulaire ainsi que les plaques de marbre qui servaient de banquettes. Reconstitué en 1847 sur le même site, le nouvel établissement thermal, agrandi et modernisé plusieurs fois depuis, fait l'objet d'une exploitation rationnelle des eaux depuis 1831, date à laquelle une première société d'exploitation des eaux fut créée.



Les thermes

Vestiges Romains

Quelques anciennes baignoires en pierre taillée sont exposées dans les allées du parc thermal. On retrouve également un mur romain faisant partie d'une longue galerie couverte reliant les thermes gallo-romains au forum situé à l'emplacement du jardin public longeant l'église.

Bassin romain (classé MH en 1840)

Découverte en 1833 à l'occasion des travaux de nivellement précédant la construction des thermes, cette piscine de forme circulaire, alimentée en eau thermale, permettait de cultiver une algue ayant des propriétés cicatrisantes.

Etablissement thermal et Grand Hôtel Thermal

Construit en 1847 à l'emplacement des "Bains d'en Bas" avant d'être agrandi en 1900, cet ensemble thermal concentre dès l'origine les fonctions de soins (rez-de-chaussée), de restauration (premier étage) et d'hébergement (second étage). Digne des villas de la Belle Epoque, son style architectural pittoresque comprend un décor polychrome

alternant briques blanches et rouges, moellons de pierre et céramique décorative. Sa toiture débordante est soutenue par des consoles en bois.

En 2001, un nouveau corps de bâtiment destiné aux soins a vu le jour en prolongement du côté nord.



Le Grand Hôtel

Visites et Animations "Patrimoine"

- **Outils de visite pour les personnes handicapées visuelles** : Des carnets de visite en braille et des carnets comprenant des textes imprimés en gros caractères, accompagnés d'un audioguide sont proposés aux personnes déficientes visuelles pour découvrir le parc thermal et les alentours.
- **Visite de la station en calèche**
- **Visite guidée de la partie technique des thermes** : découverte des griffons, des plateformes romaines, du cheminement de l'eau, de la partie technique des thermes et de tous les réseaux de distribution de l'eau.

Office de Tourisme

05 55 65 50 90 - www.ot-evauxlesbains.fr



Etape 4 : Aux portes des volcans (Auvergne)

Au sud de l'Allier, on entre dans le territoire volcanique de la Chaîne des Puys. Situées de part et d'autre de l'agglomération clermontoise, Châtel-Guyon et Royat - Chamalières sont deux Villes d'Eaux à l'architecture Belle Epoque qui reçurent en leur temps quelques-unes des plus grandes figures de l'Histoire.

CHATEL-GUYON (63)

A Châtel-Guyon, l'histoire thermale fut marquée par la création de plusieurs sociétés d'exploitation. Une première compagnie emmenée par les frères Brosson et M. Barse dans les années 1840 ne dura que peu de temps avant que le Dr Baraduc et le banquier parisien Brocard (également Directeur de la Compagnie des Eaux de Royat et exploitant des thermes de La Bourboule) ne s'associent pour fonder la Société des Eaux Minérales de Châtel-Guyon en 1878.

Les années qui suivirent marquèrent l'avènement d'un premier casino, d'un parc aménagé avec un kiosque, d'un magasin d'embouteillage et de boutiques. En 1882, la Grande Compagnie Thermale, créée par la commune de Châtel-Guyon, mit en place un second centre thermal (les thermes Henry) avant d'être contrainte de les vendre à Brocard suite à des difficultés financières. Ce dernier en profita pour créer un vaste domaine thermal reliant les thermes Henry au casino-théâtre de Le Voisvenel et aux Grands Thermes par un parc réservé aux baigneurs.

L'afflux de curistes toujours plus nombreux nécessita la construction d'une gare en 1912. Dans les années 1960 la station connaît vraiment son apogée avec 23 000 curistes annuels et quelques 75 hôtels en activité.



Avenue Baraduc

Les Grands Thermes (inscrits MH en partie)

Construits de 1902 à 1906 par l'architecte Benjamin Chaussemiche, les Grands Thermes disposent d'une façade inspirée des styles antique et roman auvergnat. Son hall exceptionnel renferme une voûte à caissons ornée de chapiteaux sculptés et de murs en faïence polychrome (céramiste Hippolyte Boulenger). A noter que le sol a été réalisé par les mosaïstes parisiens Vuillaume et Hugot.



Le Hall des Grands Thermes

Le Casino-Théâtre (classé MH en 1903)

Construit en 1899 par l'architecte Le Voisvenel, le Casino-Théâtre de Châtel-Guyon fut agrandi en 1910 par l'architecte Niermans (déjà auteur du Négresco à Nice) notamment via l'adjonction de salles de restaurant, d'une salle des fêtes avec galerie circulaire en demi-étage et d'un théâtre de style rococo.



L'Ancienne Gare

Construite par l'architecte Marius Tudoire (déjà auteur de la gare de Lyon à Paris) en 1912, la gare de la Mouniaude fut inaugurée par Etienne Clémentel, maire de Riom et ancien ministre des colonies. Fermée depuis 1972, la gare abrite aujourd'hui le centre culturel de la Mouniaude.

Les Grands Hôtels

Des grands hôtels châtelguyonnais de la Belle Epoque, seul le Splendide Hôtel (1879) est resté fidèle à sa vocation initiale. C'est en hommage à Guy de Maupassant, qui l'a immortalisé dans son roman "Mont-Oriol", que l'établissement a baptisé son restaurant "Bel Ami".

Villa "Les Jeannettes" (classée MH en 2002)

Construite en 1908 sur les plans de l'architecte Louis Raynaud, cette villa est de style architectural très éclectique puisque l'on y retrouve à la fois des éléments d'inspiration néo-gothique, néo-roman et Art Nouveau.



Villa Les Jeannettes

Visite et Animations "Patrimoine"

- **Guide-Découverte du patrimoine thermal "Châtel-Guyon, Thermalisme et Villégiature"** : un circuit (Grands Thermes, Casino-Théâtre, Parc thermal, ...) permet de découvrir la ville en totale liberté.
- **Conférences sur le patrimoine** : Organisées par l'association châtelguyonnaise "Patrimoine et Renouveau", ces conférences traitent de sujets variés : le patrimoine thermal, l'Art Déco, l'Art Nouveau...
- **Visite de Châtel** : cette visite, réservée aux groupes, traite du Vieux Châtel ainsi que du quartier thermal.
- **Visite libre du hall des Grands Thermes** : chaque dimanche après-midi, le magnifique hall des Grands Thermes, est ouvert gratuitement au public.

Office de Tourisme

04 73 86 01 17 - www.ot-chatel-guyon.com

ROYAT - CHAMALIERES (63)

A Royat - Chamalières, le thermalisme remonte à l'Antiquité, comme en témoignent les thermes romains mis à jour en 1876. Oublié à la période médiévale, il renaît au cours du XIX^e siècle grâce à la redécouverte des sources chaudes. L'établissement thermal actuel est construit en 1856 par Agis Ledru et la station est définitivement lancée en 1862, grâce à la venue de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie. Les investisseurs affluent alors et une première vague d'aménagements (Grand Hôtel, kiosque à musique, parc thermal, bureau de poste...) voit le jour.



Vestiges romains

En 1876, la Compagnie Générale des Eaux Minérales de Royat, administrée entre autres par les banquiers parisiens Brocard et Jéramec, le Comte de Pontgibaud ainsi que l'industriel Yberty, devient gestionnaire des eaux de Royat et poursuit la politique d'aménagements. Les années 1880 sont marquées par la construction d'un nouvel établissement de soins, de nombreux grands hôtels, l'avènement de la ligne de chemin de fer (1881), la construction de la gare (1886), de deux nouveaux casinos, d'un théâtre et même par la mise en place d'un tramway électrique reliant Royat à la place principale de Clermont-Fd. Après avoir été sauvée de la faillite en 1911 par Auguste Rouzaud et Raymond Bergougnan, deux hommes d'affaires locaux, Royat - Chamalières fait une nouvelle fois l'objet d'une campagne d'embellissement au début du XX^e siècle afin de répondre à la demande de luxe de la clientèle. Cette épopée est finalement stoppée par la 2^{de} guerre mondiale puis par l'avènement du thermalisme social au détriment du thermalisme mondain.

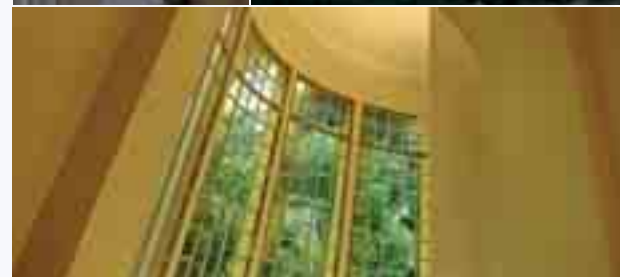
Dans les années 60, l'établissement thermal est modernisé et en 2007, le centre thermoludique Royatonic est venu ouvrir une nouvelle page de l'architecture thermique à Royat - Chamalières.

Vestiges romains (classés MH depuis 1889)

Découverts lors de trois campagnes de fouilles réalisées de 1822 à 1882, les vestiges romains sont composés de trois grandes piscines alignées et de quatre salles chauffées par un système d'hypocauste (chauffage se diffusant par le sol et les murs). Tous ces édifices étaient richement décorés de marbre, de mosaïques, d'arabesques et de statues.

Pavillon Saint-Mart (inscrit MH depuis 2001)

C'est suite à la découverte des vertus thérapeutiques de la Source Saint-Mart au début du XX^e siècle que l'établissement de soins du Pavillon Saint-Mart fut construit en 1905. Agrandi et embelli par Louis Jarrier en 1912, le bâtiment, orné d'une frise de nénuphars en céramique, se compose d'un pavillon central orné d'une coupole et de deux ailes. Fermé aux curistes depuis 1980, le Pavillon Saint-Mart est devenu un espace scénographié dédié à l'histoire du thermalisme royardère dans les années 2000.



Pavillon Saint-Mart

Buvette Eugénie (inscrite MH en 1990)

A l'origine simple kiosque en fonte, la Buvette Eugénie fut embellie par Louis Jarrier en 1913, notamment grâce à l'adjonction d'une cloche de verre et d'un comptoir circulaire recouvert de grès flammé et orné de

mosaïques en grès cérame (décors signés Gentil et Bourdet). Sa forme définitive date de 1936, lorsque les architectes Chanet et Liogier décident de recouvrir l'ensemble d'un temple circulaire aux parois vitrées.



Buvette Eugénie

Visite et Animations "Patrimoine"

- **Visites guidées thématiques de l'office de tourisme** : "l'Esprit des Eaux", "Plaisirs mondains du Second Empire aux Années Folles", "Décors de la Belle Epoque et des Années Folles"...
- **Visite guidée "Les P'tits plaisirs autour du thermalisme"** : visite guidée en petit groupe à la découverte de 4 boutiques anciennes (la Tailleurie "Aux Pierres Fines", la Chocolaterie de Sévigné, la Bijouterie de Mme Fleury, l'Ecole de Dentelle)
- **Visite guidée du Pavillon Saint-Mart** : ancien établissement thermal reconverti depuis 2004 en espace scénographié sur le thermalisme à la Belle Epoque. Ce mini-musée propose également des outils de visite pour les personnes handicapées visuelles (maquette tactile, jeu pédagogique, plan tactile).
- **Visite animée du Pavillon Saint-Mart** : Hortense, personnalité de la station d'une grande prestance, fait partager aux visiteurs sa passion pour l'éclat du thermalisme mondain.

Office de Tourisme

04 73 29 74 70 - www.ot-royat.com

Etape 5 : Le Massif du Sancy (Auvergne)

A une soixantaine de kilomètres au sud de Clermont-Ferrand, on arrive dans le Massif du Sancy où les volcans sont nés il y a trois millions d'années. Ici, les villes d'Eaux de Saint-Nectaire, de La Bourboule et du Mont-Dore exploitent leurs sources au pays des grands espaces.

LA BOURBOULE (63)

La Bourboule est connue depuis l'Antiquité pour les vertus de ses sources comme en attestent les premières traces d'activité thermale découvertes au XV^e siècle. Au début du XIX^e siècle, le chercheur et naturaliste clermontois Henri Lecoq recense cinq sources sur la station. La Bourboule, qui n'était qu'un petit hameau, reçoit alors ses premiers aménagements avec l'aide de Jacques Guillaume Lacoste. Ce dernier achète les sources et l'ancien bain avant d'en construire de nouveaux. Guillaume-Gabriel Choussy rachète cet établissement en 1828 et œuvre à l'amélioration des cures.

Dans le courant du XIX^e siècle, les premiers grands hôtels apparaissent, les curistes affluent, générant une activité qui attire les convoitises. Ainsi, l'établissement Mabru ouvre ses portes à cette époque, pour concurrencer directement l'activité de Choussy.

Succédant à la société Mabru en 1875, la compagnie des Eaux de la Bourboule, composée de personnalités locales telles que le maire de Clermont-Ferrand, l'architecte départemental Agis Ledru ou encore le banquier parisien François Brocard, s'allie avec la commune en vue de réaliser des aménagements urbains améliorant le cadre de vie et l'accueil des curistes : des ponts, le parc Fenestre, les grands thermes, la nouvelle église et les deux casinos voient le jour à cette époque.

Après la Seconde Guerre Mondiale naît le phénomène des maisons d'enfants. Le thermalisme mondain cède alors sa place au thermalisme médicalisé.

Les Grands Thermes

Construits en 1875 pour doter la ville d'un établissement thermal à la hauteur de celui du Mont-Dore, les Grands Thermes sont l'œuvre d'Agis Ledru, (à qui l'on doit également les thermes de Royat). D'une ampleur monumentale, le bâtiment doit son originalité aux quatre petits dômes

des angles du toit et à celui, plus important, érigé au sommet de l'entrée nord, qui lui donnent un petit air de palais byzantin en pleine Auvergne.



Les Grands Thermes

Le casino des thermes (ou des cariatides)

Reconverti en hôtel de ville, l'ancien casino des thermes est caractérisé par les quatre cariatides qui ornent sa façade. A l'intérieur, ses sols en mosaïque, son impressionnant escalier d'honneur et les toiles peintes du premier étage valent le détour.

Le Casino Chardon

Datant de 1892, le casino Chardon fut construit par l'architecte parisien Emile Camut avant d'être agrandi par Georges Vimort en 1928. On doit à ce dernier le grand hall de style Art Déco comprenant notamment deux coupoles sur pendentif dont le décor géométrique rappelle une calligraphie orientale.

La pâtisserie Rozier (classée MH depuis 2001)

Située Bd Clémenceau, cette pâtisserie construite en 1920 par l'architecte Louis Jarrier fut décorée par les deux mosaïstes Gentil et Bourdet. De style Art Déco, sa façade est ornée de magnifiques guirlandes de fleurs et d'une frise en damier surmontée d'un décor d'écailles, et de volutes aquatiques.



Pâtisserie Rozier

Le parc Fenestre

Avec une superficie de 12 ha, ce jardin d'inspiration anglaise est doté d'une flore variée dont d'immenses séquoias d'une hauteur de 50 m. Créé en 1870, il apporte encore aujourd'hui calme et sérénité pour le plus grand bonheur des adultes et aussi des petits.

Les grands Hôtels

Au XIX^e siècle, de nombreux hôtels ont été construits à la Bourboule pour accueillir les curistes venus en nombre. En bordure du parc Fenestre, on retrouve par exemple l'ancien Médicis et Palace Hôtel, caractérisé par une magnifique coupole en verre dit "américain" et aujourd'hui reconverti en maison de vacances du Crédit Lyonnais. Parmi ces hôtels, sont aussi remarquables l'hôtel des Iles Britanniques et le Métropole se trouvant sur la rive gauche de la Dordogne ainsi que l'hôtel Richelieu, situé rive droite.



Verrière du Médicis Palace Hôtel Le Métropole

Visites guidées :

- **Visite "Thermalisme et écrivains"** - histoire thermale, textes de grands écrivains sur la station, anecdotes
- **Visite "Contes et légendes"** - découverte de la ville et des parcs de La Bourboule
- **Visite des grands Thermes** : découverte de l'intérieur.

Bureau de Tourisme
04 73 65 57 71 - www.sancy.com

LE MONT-DORE (63)

"Dieu que c'est beau l'établissement des bains du Mont-d'or ! Comment se fait-il qu'on sache à peine qu'il y en ait un ? C'est un vrai monument. Quelle noblesse, quelle sévérité, quelle simplicité antique et majestueuse ! En entrant sous ces portiques sombres, en errant sous ces voûtes silencieuses, il m'a semblé que j'entrais réellement dans les Bains qui furent bâtis sous César à cette même place. Dans l'obscurité qui règne sous ces arcades, et autour de ces piliers, je croyais à chaque instant voir passer auprès de moi un Romain enveloppé de son manteau".

George Sand - Voyages en Auvergne - 1827



L'Établissement Thermal

Au Mont-Dore, la présence de bains antiques, utilisés jusqu'au XVIII^e siècle, témoigne de l'importance de la station thermale à l'époque gallo-romaine. C'est sur leurs vestiges que furent construits les thermes actuels au début du XIX^e avant d'être agrandis en 1840 par l'architecte Louis Charles Ledru pour faire face au nombre croissant de baigneurs.

A cette époque, de nombreux aménagements voient le jour en vue d'améliorer le confort de ces derniers (réseaux d'égouts et d'eau potable, casino comprenant une salle de jeu, salle de spectacle, funiculaire du Capucin menant au salon des Capucins, gare de voyageurs...).

A la fin du XIX^e siècle, l'établissement thermal fait quant à lui l'objet de travaux de rénovation et d'agrandissement, réalisés respectivement par les architectes Louis-Gautier de Biauzat puis Emile Camut, avant qu'Ernest Pincot ne réalise une dernière série de transformations du bâtiment au XX^e siècle.

Au début du XX^e siècle, la station bénéficie de nouveaux aménagements urbains, principalement réalisés par l'architecte clermontois Louis Jarrier (palace Le Sarciron, Hôtel International, Hôtel des Sapins, nombreuses villas, nouvelle halle, nouveau casino...).

C'est finalement dans la seconde moitié du XX^e siècle avec l'avènement de quelques nouvelles rues et espaces publics que la ville prend sa forme définitive.

L'établissement thermal (classé MH en 1989)

Datant de 1817, les thermes du Mont-Dore sont l'œuvre de l'architecte Charles Ledru, qui s'est inspiré pour cet établissement des thermes de Caracalla de Rome afin de rappeler l'origine antique du thermalisme dans la station. Érigé selon un plan basilical, ce bâtiment monumental offre un contraste étonnant entre l'austérité de son aspect extérieur et la flamboyance de ses décors polychromes intérieurs, ce qui en fait à l'heure actuelle l'un des thermes les plus beaux et originaux d'Europe.

Le funiculaire du Capucin

(inscrit en 1984 à l'ISMH)

Rien de tel qu'un petit tour en funiculaire pour se replonger en pleine Belle Époque. Construit en 1898, cette installation est la dernière de ce type à avoir conservé son état d'origine. Elle permet encore aujourd'hui de relier la station du Mont-Dore au salon du Capucin.



Le funiculaire du Capucin

Les Grands Hôtels

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, de nombreux hôtels ont été construits au Mont-Dore. On retrouve parmi eux : Le Grand Hôtel (1855), l'Hôtel International ou encore le Palace Sarciron (inscrit à l'ISMH depuis 2005), tous deux érigés par Louis Jarrier.

A noter que le Sarciron offre à la vue des passants des décors sculptés réalisés dans la trachy-andésite par le sculpteur auvergnat Emile Gourguillon, à qui l'on doit également ceux de la mairie et de la poste.



Le Sarciron

Les Villas

Villa Mascarel, Villa des Brises, Villa des Montagnes, Villa Concorde, Villa Marie-Antoinette, Villa César... la ville du Mont-Dore dispose de nombreuses villas et de petits immeubles datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles. Construites à la périphérie du centre ancien pour le compte des notables de la ville (médecins, propriétaires d'hôtels...), les villas encerclent le quartier des thermes et se caractérisent par l'éclectisme de leurs architectures (style historique, régionaliste, pittoresque...).



Villa Mascarel

Villa Les Brises

Villa Joal

Visites guidées :

- **De la station** : découverte de l'extérieur des thermes, des bâtiments anciens, de la mairie, du casino et du palace Le Sarciron.
- **Des thermes** : visite des thermes de style néo-byzantin.
- **Le funiculaire du Capucin**.
- **Le SAFE** : salon de l'art fantastique depuis 2006 il regroupe chaque année les œuvres d'une quinzaine de peintres européens.
- **Virée Bains et Potins** : visite animée par un guide acteur.

Bureau de Tourisme

04 73 65 20 21 - www.sancy.com

SAINT-NECTAIRE (63)



Si les bienfaits des eaux furent utilisés à Saint-Nectaire dès l'époque gallo-romaine, c'est au début du XIX^e siècle que naquit véritablement la station thermale avec la découverte des trois sources (Rocher, Boëtte, et Saint-Cézaire), la construction des bains Boëtte puis des bains du Mont Cornadore.

De nombreux aménagements virent le jour à partir de 1870 : travaux de voirie, surélévation de l'hôtel du Mont-Cornadore, agencement des bains et des jardins, création des pavillons de la Source Rouge.

Saint-Nectaire-le-Bas se développa dans les années 1890. Le banquier parisien Brocard projeta alors de faire de cette station la "reine des Villes d'Eaux du Massif Central" avant d'abandonner l'idée.

C'est finalement Jean Giraudon qui fera de Saint-Nectaire-le-Bas une station à part entière avec la construction des Grands Thermes (en remplacement des bains Boëtte), l'agrandissement des bains romains, l'aménagement d'un parc thermal et la construction d'hôtels et de villas pour le plus grand confort des baigneurs.

Les Grands Thermes

Reconverti en office de tourisme depuis 1993, ce bâtiment est caractérisé par une architecture de style néo-renaissance avec de grandes baies vitrées et des murs élégants. Il est constitué de trois pavillons reliés par deux ailes basses.



La villa Russe (inscrite à l'ISMH depuis 2004)

Disposant d'une façade aux ouvertures longues et ouvragées, cette demeure imposante est caractérisée par des échauguettes rondes coiffées d'un toit en bulbe qui indiquent sans ambiguïté les origines du premier propriétaire : le Prince Orloff.



Les Grands Hôtels

Surprenants par leur monumentalité en contradiction avec la taille de la ville, les grands hôtels de Saint-Nectaire furent construits à l'époque de la "fièvre thermale" (1860-1890).

Sont remarquables : l'Hôtel du Parc, situé entre l'établissement thermal et le casino, ainsi que le Grand Hôtel "les Bains Romains", toujours en activité.



Les Bains Romains

Visites et Animations "Patrimoine"

- **Visites guidées sur le patrimoine thermal** : découverte de la station et des monuments emblématiques.
- **Les grottes du Cornadore** : mise en valeur du parcours romain avec la salle tiède (tepidarium) et salle chaude (caldarium) ainsi que leurs installations (deux baignoires bien conservées, une piscine, les cuves des bains).

Et aussi :

- **INCONTOURNABLE** : visite libre de l'église de Saint-Nectaire, joyau de l'art roman auvergnat (XII^e siècle).



Bureau de Tourisme

04 73 88 50 86 - www.sancy.com

Etape 6 : Le Cantal (Auvergne)

Au sud du Puy-de-Dôme, on entre dans le département du Cantal avec son unique station, Chaudes-Aigues, qui détient la source la plus chaude d'Europe (la source du Par).

CHAUDES-AIGUES (15)

Devant son nom à la chaleur de ses eaux, dont celle de la source du Parc qui, avec 82°C à l'émergence, est réputée pour être la plus chaude d'Europe, Chaudes-Aigues dispose du premier réseau de chauffage par géothermie du monde (1332). Dans ce petit village du Cantal, où l'on utilise encore aujourd'hui les eaux chaudes pour chauffer les habitations, le thermalisme a fait modestement son apparition au XIX^e siècle avant que des thermes dignes de ce nom ne soient finalement érigés en 1934, après l'échec de six projets préalables. En 2009, elle a pris un virage résolument moderne avec la construction par l'architecte Luc Demolombe d'un grand complexe thermal (Caleden) comprenant sur un même site thermalisme, thermoludisme et remise en forme.

Nouveau patrimoine thermal : le centre Caleden

Ouvert en 2009, Caleden réunit thermalisme, thermoludisme et remise en forme thermique. Imaginé par l'architecte Luc Demolombe, le bâtiment se présente comme une mise en scène de l'eau chaude sous toutes ses formes et se caractérise par l'emploi de matériaux naturels : "la terre, le bois, l'eau, le réemploi de la lauze en couverture, de la pierre dans les maçonneries et en vêtres ne sont pas des archaïsmes mais bien au contraire une approche moderne de la qualité environnementale".



Géothermia : le Musée Européen de la géothermie et du thermalisme

La géothermie est une énergie que l'homme a su utiliser bien avant le charbon ou le pétrole et dont les volcans, les geysers et les sources chaudes constituent les preuves les plus évidentes. Grâce à cette richesse naturelle, c'est ici, à Chaudes-Aigues, qu'a été créée en 1332 le premier réseau de chauffage urbain, à une époque où les tuyaux étaient en bois. Réalisé sur quatre niveaux, Géothermia entraîne ses visiteurs à la découverte de Chaudes-Aigues, la ville chauffe-eau et de la géothermie en général, sur terre et même... dans l'espace !

Musée européen de la Géothermie et du Thermalisme
tél. : 04 71 23 58 76

La Source du Par

Offerte à la vue de tous, la Source du Par est la plus connue des 30 sources de la station. Celle que l'on qualifie de la plus chaude d'Europe, laisse échapper chaque seconde 5 litres d'une eau à 82°C.



Visites et animations "Patrimoine" :

- Visite guidée "Chaudes-Aigues et les eaux chaudes : toute une histoire" intégrant la visite du Musée Géothermia
- Visite libre grâce au dépliant "Circuit-Découverte de la ville" : A travers 16 étapes dont pas moins de 7 bornes-patrimoine implantées dans la ville et offrant à la vue de tous des explications sur les sites remarquables de la commune, le Circuit-Découverte de Chaudes-Aigues entraîne ses visiteurs de la Source du Par à la chapelle Notre Dame de Pitié en passant par la Place du Marché, la chapelle des Pénitents, le Portail de l'Herm, l'Oratoire Saint-Jacques, les Thermes, le Lavoir à eau chaude, le captage des sources Clavières et Limouzy, la Fontaine de l'Hospice, la rue Saint Elizabeth, le Système de chauffage des maisons, le Séchoir de la rue du Moulin, le Portail du Four, la rue Notre Dame-d'Août, l'église paroissiale Saint-Martin/Saint-Blaise ou encore la chapelle Notre Dame de Pitié.



Office de Tourisme
04 71 23 52 75 - www.chaudesaigues.com

Etape 7 : L'Aubrac (Lozère)

A quelques kilomètres du Cantal, on arrive en Lozère, département montagneux possédant deux Villes d'Eaux, La Chaldette et Bagnols-les-Bains.

LA CHALDETTE (48)

Petite station thermale de l'Aubrac, La Chaldette est située à 1000m d'altitude, sur les rives du Bès, qui constitue la frontière naturelle entre la Lozère et le Cantal. Réputée dès le Moyen Age grâce aux pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle qui s'y rendaient pour soigner leurs plaies, La Chaldette abrite aujourd'hui un établissement thermal qui fait l'admiration de tous, tant l'intégration dans le paysage est réussie.



L'établissement thermal

Au cœur des estives, l'établissement thermal, construit en 1994, fait la part belle aux formes modernes et épurées ainsi qu'aux matériaux nobles tels que le bois, le verre et la pierre. Œuvre de l'architecte de renommée internationale Jean-Michel Wilmotte, l'établissement thermal abrite une piscine alimentée par une eau jaillissant naturellement à 35°C, ainsi qu'un solarium, une salle de gym, un espace détente (avec sauna et hammam).

Très réussis, les thermes de La Chaldette correspondent en tout point à la philosophie de l'architecte pour qui :

"L'homme, la cité, le mouvement des rues, le balancement d'un arbre, l'espace exploré au rythme de la marche : voilà le premier

travail, le chantier à découvrir, où qu'il soit Paris, Londres, Moscou, Séoul, Kiev ou Doha. C'est toujours pour un architecte la même trace essentielle : l'espace à décrypter".

Zoom sur... les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle



La Via Podiensis, qui part du Puy pour arriver à Saint-Jacques-de-Compostelle, passe tout près de Nasbinals, village typique de l'Aubrac qui se situe seulement à 14 km de La Chaldette. Le premier Français à inaugurer la Via Podiensis fut Godescalc, évêque du Puy-en-Velay en 951 et depuis lors ce sont des milliers de pèlerins qui empruntent, chaque année la Via Podiensis, aujourd'hui devenue la voie la plus fréquentée des Chemins de Saint-Jacques.

Si La Chaldette était à l'époque bien connue des pèlerins qui y soignaient leurs plaies, Nasbinals était également une étape appréciée sur le chemin, notamment en raison de l'importance du nombre de lits offerts par les moines de la domerie d'Aubrac en Aveyron. L'église

romane de Nasbinals (XI-XII^e siècle) est aujourd'hui magnifiquement restaurée. Elle comprend notamment une statue de Saint-Jacques, visible dans le collatéral gauche.

Visite et animation "Patrimoine" :

- **Balade découverte** : cette balade fait découvrir le rocher en basalte du Chaylaret, une table d'orientation offrant un point de vue imprenable sur les Monts d'Aubrac et de la Margeride, le village de Brion, le petit patrimoine.
- **Concours photo "Paysage insolite"** : concours photo sur le paysage d'un point de vue original, organisé par le centre permanent de la photographie de Fournels.
- **Patrimoine des Hautes Terres** : au programme de cette manifestation, un marché artisanal, une conférence sur le patrimoine rural, une randonnée sur l'Aubrac, une exposition sur les mémoires de pierres.

Office de Tourisme de Fournels
04 66 45 31 42

BAGNOLS-LES-BAINS (48)

Dénommée "Aqua Calida" à l'époque romaine, en référence aux sources chaudes de la station, Bagnols-les-Bains est une petite station thermale située à 900m d'altitude, au pied du Mont Lozère et aux sources de la rivière Lot. Déclarées d'intérêt public en 1857, les sources, qui jaillissent de la montagne à une température constante de 41,5°C sont indiquées pour traiter les troubles ORL chroniques et les pathologies rhumatologiques, grâce à leur composition chimique particulière. Déclarée "station hydrominérale et climatique" par décret du Ministre de la Santé le 10 août 1934, la station dispose d'un établissement thermal qui accueille chaque année environ 1 300 curistes pour la cure thermale, parallèlement aux prestations de l'espace remise en forme créé en 1998.



Zoom sur... le chemin de Stevenson

Situé à 7 km de Saint-Laurent-les-Bains (au village de Notre-Dame-des-Neiges), et 9 km de Bagnols-les-Bains (depuis le village de Fouzilhac) le chemin de Stevenson long de 250 km, traverse l'Auvergne et le Languedoc-Roussillon comme un véritable trait d'union entre Haute-Loire, Lozère, Ardèche et Gard.

Lorsqu'il s'engage sur ce périple pour tenter d'oublier son amour impossible, Robert Louis Stevenson est un jeune homme de 28 ans, qui a toujours connu une santé fragile. Il reste un grand rêveur à la volonté de fer, ce qui lui permettra de se lancer dans des voyages les plus fous, comme cette traversée de régions inconnues de la France profonde du XIX^e siècle.

C'est accompagné d'une ânesse, nommée Modestine, qu'il réalise la traversée des Cévennes pendant 12 jours, et tient chaque soir un journal qui sera publié en 1879 sous le nom de "Voyages avec un âne

dans les Cévennes". Cet ouvrage marquera les prémices de sa création littéraire à succès, avec notamment "L'île au trésor" en 1883 et "Docteur Jekyll et Mister Hyde" en 1886.

A travers ce journal de route, Stevenson, véritable ancêtre des randonneurs, invite au voyage tous ceux qui ont envie de marcher sur ses pas à la découverte du Velay, du Gévaudan et des Cévennes. Il est possible de se faire accompagner d'une Modestine pour suivre cet itinéraire devenu le GR 70.

Plus d'informations : Association Sur le Chemin de R.L. Stevenson, 48220 Le Pont-de-Montvert
tél. : 04 66 45 86 31 - mail : www.chemin-stevenson.org



Visites et Animations "Patrimoine" :

- **Visite à deux voix "Entre Histoire et Histoires..."** : cette visite est guidée par un guide-conférencier du Pays d'Art et d'Histoire et animée par Mme Beauty de l'Association "Les Mots Dits".
- **Sentier d'interprétation** : cette balade, aménagée par le Parc Naturel Régional des Cévennes, offre des points de vue remarquables sur les paysages et le château de Tournel.

Office de Tourisme de Fournels
04 66 47 61 13

Etape 8 : L'Ardèche (Rhône-Alpes)

A l'est du Massif Central, on arrive en Ardèche, pays sauvage aux montagnes abruptes parsemées de châtaigniers. Le département possède trois Villes d'Eaux au patrimoine extrêmement varié, Saint-Laurent-Bains, Meyras / Neyrac-les-Bains et Vals-les-Bains.

SAINT-LAURENT-LES-BAINS (07)

Située dans un décor exceptionnel, en plein cœur du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, la station de Saint-Laurent-les-Bains dispose, jusqu'au XVIII^e siècle, d'aménagements thermaux pour le moins sommaires : fontaine publique composée d'un tronc d'arbre évidé et piscine abritée sous un hangar !

L'activité thermale s'organise ensuite peu à peu avec la construction de trois établissements de bains, à savoir le bain des pauvres, le bain des hommes et celui des femmes. Dans le courant du XIX^e siècle, la fréquentation thermale s'intensifie. Petit à petit, la station de Saint-Laurent-les-Bains acquiert une très bonne réputation, notamment grâce au Docteur Alibert, médecin chef de l'hôpital Saint-Louis à Paris, qui vante les vertus thérapeutiques des eaux de la petite station ardéchoise et les décrit comme "l'une des sources les plus précieuses".

A la fin des années 90, un complexe thermal flambant neuf ouvre ses portes à Saint-Laurent-les-Bains. Comprenant un établissement thermal, des résidences hôtelières ainsi que des lieux de restauration, ce bâtiment majestueux permet à l'une des plus petites communes thermales du Massif Central d'accueillir un peu moins de 3 000 curistes chaque année.

L'établissement thermal

Réalisé par l'architecte Luc Demolombe en 1997, le complexe thermal de Saint-Laurent est un bâtiment monumental, caractérisé par une arche enjambant le lit de la rivière La Borne. Surmontée à ses extrémités de deux résidences hôtelières séparées par une terrasse à colonnades et comprenant en son sein la salle de repos des thermes, cette arche permet d'offrir aux visiteurs une vue imprenable sur la vallée de la Borne et les paysages alentour.



La fontaine d'eau chaude

Située en plein centre du village, sur la place surplombant les thermes, la fontaine d'eau chaude de Saint-Laurent-les-Bains descend à plus de 1 500 m sous terre pour capter une eau à 53°C.

Connues pour ses vertus bienfaitrices sur les rhumatismes et les traumatismes ostéo-articulaires, cette source a fait de Saint-Laurent-les-Bains une station thermale connue depuis l'époque romaine.



L'odyssée des eaux

Inscrite dans la tour médiévale qui veille sur le village de Saint-Laurent-les-Bains, l'exposition "l'Odyssée des Eaux" offre aux visiteurs une thématique consacrée aux eaux minérales et thermales de la région. A travers un subtil mélange de panneaux de vulgarisation, de films, d'ambiances sonores et de fontaines-sculptures réalisées par des artistes contemporains, la scénographie de Bruno Nury est centrée sur son sujet, pour une visite cohérente et passionnante (eaux et volcanisme, eaux et histoire des minéraux, eaux thermales en Ardèche, en France et Europe)

Visite guidées :

- **Visite du village** : histoire et lecture de paysage.
- **L'Odyssée des eaux** : visite du musée situé dans la Tour Saint-Laurent.

Office de Tourisme

04 66 46 69 94 - www.saint-laurent-les-Bains.fr

MEYRAS/NEYRAC-LES-BAINS (07)

Comme en témoignent de nombreux vestiges trouvés lors de fouilles archéologiques, l'histoire thermale de Neyrac-les-Bains remonte à l'époque gallo-romaine, même si l'on ne sait pas encore avec certitude aujourd'hui si les gens se rendaient au bain des sources dans un but curatif ou pour une simple question d'hygiène.

Oubliées pendant plusieurs siècles, les eaux thermales sont finalement redécouvertes au XVIII^e siècle avant que la Révolution française n'entraîne l'abandon de l'activité thermale jusqu'en 1830.

La station connaît ensuite un renouveau avec la construction d'un véritable établissement thermal au XIX^e siècle et l'afflux de nombreux baigneurs jusqu'en 1870 avant que l'activité thermale ne décline à nouveau et que les thermes ne ferment définitivement leurs portes.

Il faut ensuite attendre 1945 pour qu'un nouvel établissement thermal voit le jour. Quarante ans plus tard, le domaine thermal est racheté par la mairie de Meyras, marquant le véritable renouveau de l'activité thermale dès 1985.

En 2007, le Natural Spa, un complexe à l'architecture très moderne proposant des prestations de remise en forme et d'hébergement sur un même site, est venu compléter l'offre de la station.

Plus récemment encore, un plan de réhabilitation du parc thermal a constitué la dernière phase de la mise en valeur du domaine thermal, qui possède la particularité d'être situé au sein d'un maar (cratère volcanique).



Les Thermes



Natural Spa

La Mofette de Neyrac-les-Bains

Liée au volcanisme, la mofette est une résurgence de gaz carbonique en surface. Celle de Neyrac-les-Bains est l'une des rares d'Europe, avec la grotte du chien de Pouzzoles, près de Naples et de la grotte de Royat. Du fait des effets mortels du gaz carbonique sur les animaux, les mofettes, qui étaient auparavant nombreuses à Neyrac-les-Bains, ont toujours fait l'objet de légendes maléfiques. Située à 1,50m au-dessous de la route, la mofette de Neyrac-les-Bains a été entièrement aménagée pour la visite et fait l'objet d'un spectacle son et lumière.

Visites et Animations "Patrimoine"

- **Le Circuit des fresques de Meyras** : A Meyras, la visite des fresques, libre ou guidée par l'inénarrable "Dédé l'Ardéchois", constitue une excellente manière d'apprivoiser ce village de caractère. Disséminées dans les quartiers les plus authentiques de la commune, les fresques murales représentent des instantanés de la vie du pays. De la foire Saint-Blaise, vieille de plus de 1 000 ans, on découvre ainsi les traditions en 12 étapes. Au passage, Dédé l'Ardéchois ne manque jamais de vous conter l'histoire des bâtiments et autres détails architecturaux croisés au détour du parcours.

Office de Tourisme de Meyras / Neyrac-les-Bains
tél. : 04 75 36 46 26 - www.meyras-tourisme.com



VALS-LES-BAINS (07)

A Vals-les-Bains, l'histoire thermale est mouvementée. Si la découverte des sources "Marié", "Marquise" et "Camuse" date en effet du début du XVII^e siècle, la station alterne les périodes de prospérité et de discrédit jusqu'en 1851, date à laquelle Ferdinand Gaucherand décide de faire construire le premier établissement thermal digne de ce nom, ce qui entraîne l'afflux de baigneurs et par là-même la construction de nombreux hôtels.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, de nouvelles sources sont découvertes et commercialisées par différentes sociétés. A partir de 1860, de nombreux aménagements voient le jour, parmi lesquels l'avènement du télégraphe, d'une ligne de tramway depuis Aubenas, d'une ligne de chemin de fer à Labégude, de plusieurs casinos mais également la création de pavillons japonisants pour les sources Rigolette, St-Jean, Précieuse, Désirée et Camuse, au sein du parc de l'Intermittence.



Sources Camuse et Rigolette Désirée

Source du Parc

C'est une période particulièrement faste pour le thermalisme valsois et en 1925, la station choisit de renforcer encore davantage son attractivité auprès de la clientèle mondaine à travers la création d'un théâtre, la modernisation du casino, la construction de grands hôtels, ou encore la rénovation du domaine thermal dans le style Art Déco. C'est à cette époque également que les pavillons japonisants des sources sont remplacés par des constructions en béton armé.

Après la 2^{de} Guerre Mondiale, la station ouvre un hôpital thermal spécialisé dans la diabétologie. Trop petit pour faire face à la demande, ce dernier fera place à un nouvel hôpital dès 1972. En 1985, l'établissement thermal est agrandi une première fois avant d'être entièrement réhabilité et étendu avec la création d'un espace bien-être en 2003.

L'établissement thermal

Caractérisé par un imposant auvent très moderne en acier inoxydable conçu par l'architecte Denis Dessus lors de la campagne de réhabilitation

menée en 2003, l'établissement thermal de Vals-les-Bains a su garder en son sein des vestiges de l'établissement de 1851, parmi lesquels la vasque de la Source Alexandre et la majestueuse façade historique, qui veille désormais sur le patio intérieur. A noter également la fresque jaune et bleue représentant une allégorie des eaux thermales dans la pièce faisant aujourd'hui office de vestibule de la piscine thermale.



Les Parcs thermaux

C'est en 1865 que le premier parc thermal apparaît dans la ville de Vals, à travers un jardin à l'anglaise de 4 ha, intégralement financé par la société exploitante d'eaux minérales Laforêt. Un an plus tard, c'est au tour de la société Galimard, autre exploitante des eaux minérales, de créer ses propres parcs. Le Parc de l'Intermittence date quant à lui de 1881. Outre plusieurs pavillons de sources, on retrouve au sein de ce dernier la source Intermittente qui jaillit sous forme de geyser pouvant atteindre 10 m de hauteur. A noter qu'une minuterie assure désormais la régularité du jaillissement (5h30, 11h30, 17h30, 23h30 en été et une heure plus tard en hiver).



Hôtels et villas

Vals-les-Bains dispose de nombreux hôtels et villas érigés lors du Second Empire et de la Troisième République. Parmi les hôtels, citons

par exemple le Grand Hôtel des Bains***, vaste bâtiment édifié en 1870 dans un style victorien, toujours en activité à l'heure actuelle ou encore l'Hôtel Helvie*** érigé dans les années 30 sur les rives de la Volane. Parmi les villas remarquables, la plus emblématique est très certainement le Château Clément, construit par l'ancien président des eaux de Vals Auguste Clément au XIX^e siècle et aujourd'hui exploité en chambres d'hôtes****.



Hôtel Helvie

Château Clément

Théâtre à l'Italienne et Casino

Doté d'une architecture baroque, le bâtiment du casino comprend, outre les jeux d'argent, deux salles de cinéma et un théâtre à l'italienne de 600 places, réalisé en 1927 et inspiré du théâtre des Célestins de Lyon. Décoré de velours rouge et d'encorbellements or, ce dernier, toujours en activité, fait l'objet d'un projet de rénovation.

Visites et Animations "Patrimoine"

- Visite guidée du quartier thermal et du vieux Vals
- Festivals du Jeu : présentation d'une centaine de jeux de différentes origines dans le parc thermal
- Maison Champanhet : espace scénographié sur les savoir-faire et les traditions ardéchois, ainsi que sur le thermalisme à Vals-les-Bains

Office de Tourisme de Vals-les-Bains :
04 75 37 81 60 - www.aubenasvals.com

Etape 8 : La Loire (Rhône-Alpes)

A la croisée des chemins entre Roanne, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne et Lyon, Montrond-les-Bains, unique Ville d'Eaux de la Loire, se situe à mi-chemin entre les Monts du Lyonnais et les Monts du Forez.

MONTROND-LES-BAINS (42)

A Montrond-les-Bains, l'activité thermique est pour le moins récente, puisqu'elle débute à la toute fin du XIX^e siècle, lorsque l'ingénieur Francis Laur découvrit dans le sous-sol de la station une source chaude émergeant en geyser, alors même qu'il était à la recherche... de charbon ! Après la découverte de la source thermique en 1881, le premier établissement thermal et le Grand Hôtel ouvrent leurs portes en 1883. Le quartier thermal de Montrond-les-Bains prend forme au XX^e siècle : le parc thermal (4,5 ha) est aménagé et un casino est créé en 1907. En 1935, Montrond-les-Bains devient officiellement station hydrominérale, avant que l'activité thermique ne s'arrête en 1963.

L'activité thermique est relancée vingt ans plus tard : un nouvel établissement thermal ouvre ses portes en 1989. Depuis lors, l'unique station thermique de la Loire n'a cessé d'évoluer avec la création coup sur coup du centre culturel les Foréziales (2001) puis du Spa Thermal Les Illéades (2009).



Les Illéades

Spa Thermal "les Illéades"

En 2009, la station thermale de Montrond-les-Bains a vu naître sur son territoire le Spa Thermal "les Illéades", comprenant à la fois un centre thermoludique (bains, rivière extérieure, hammam, sauna), un institut de bien-être et un espace fitness, pour une détente totale. Privilégiant le bois et le verre, le bâtiment à l'architecture moderne donne la part belle aux lignes épurées.

Le parc thermal

Créé en 1902, le parc thermal de Montrond-les-Bains (4,5 ha) comporte depuis 1953 un mini-golf ainsi qu'un kiosque plus récent. Ici, les arbres centenaires tels que les séquoias et les cèdres acclimatés dès la création du parc apportent ombre et sérénité aux promeneurs. A noter que chaque année d'avril à septembre, les Estivales du Parc permettent au parc de retrouver une seconde jeunesse à travers des animations telles que bals populaires, concerts, activités pour enfants...

A côté de Montrond-les-Bains : la source Badoit

Très connue des bonnes tables, l'eau minérale gazeuse naturelle de Badoit, située à Saint-Galmier, était déjà prescrite au XVII^e siècle par les médecins locaux, même si l'on pense que ce sont les Romains qui ont les premiers découvert leurs vertus curatives, du fait des vestiges de thermes trouvés sur la place. La visite guidée de la source Badoit comprend l'évocation de l'histoire de cette eau particulièrement pétillante et la visite du musée, où l'on découvre notamment l'aspect technique de l'embouteillage, sans oublier une petite dégustation en fin de parcours !



Le casino

Créé en 1935 dans l'ancien bâtiment du Grand Hôtel du Forez et du relais de poste, le bâtiment du casino fut agrandi dans un style Art Déco, qui fait toujours le bonheur des joueurs. Au cœur de la station thermale, ce dernier bénéficie d'une situation géographique stratégique, à la croisée des deux principales voies d'accès.



Visites et animations "Patrimoine" :

- **Visite guidée** "Le thermalisme à Montrond-les-Bains, de la Belle Epoque à nos jours" : cette visite guidée aborde l'activité thermique à travers l'histoire des lieux anciens et actuels.
- **Estivales du Parc** : pendant la saison thermique, le parc thermal devient le lieu festif incontournable, avec des activités pour les enfants, des bals populaires, des concerts...
- **Usine Badoit** : cette visite guidée de l'usine aborde les procédés de fabrication et l'histoire de l'usine Badoit, située à Saint-Galmier.
- **Et aussi** : le Château de Montrond-les-Bains : Edifié par les Comtes du Forez pour assurer la sécurité de la région, le château de Montrond-les-Bains date du XII^e siècle. Sa situation stratégique, sur une éminence basaltique au centre de la plaine du Forez, lui permit de devenir un redoutable poste de surveillance. Mais c'est bien à la Renaissance, à l'heure où l'en fit un lieu de réjouissances et de fêtes grandioses, que le château connut son heure de gloire.

Office de Tourisme :

04 77 54 06 08 - www.montrond-les-bains.fr

Glossaire du Patrimoine Thermal

Les Parcs Thermaux, des espaces naturels préservés



Parc Napoléon III - Vichy

Afin de proposer tout le confort possible aux baigneurs, les stations thermales ont mis en place un environnement propice composé de loisirs, sans omettre l'aspect médical, raison d'être du thermalisme. Cette bivalence entre loisirs et maladie se retrouve dans les infrastructures thermales : établissement thermal, casino-théâtre, hôtels et notamment dans les parcs thermaux.



Parc thermal - Vals-les-Bains

C'est à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle que les parcs thermaux apparaissent. A l'opposé de la ville industrielle, lieux d'un autre mode de vie, les aménageurs investissent les espaces vierges pour y installer des parcs paysagers. Ces nouveaux espaces ont avant tout une fonction médicale, la cure thermale préconise en effet la marche pour favoriser l'oxygénation et l'élimination. Cette promenade hygiénique devient peu à peu indissociable de la déambulation mondaine. Le renouveau du thermalisme témoigne d'un changement d'attitude par rapport à la nature jugée jusque-là étrangère et sauvage. La ville thermale s'adapte alors à une topographie paysagère tournée vers la montagne dominante et écrasante. Au lieu de se détourner de cette nature hostile, l'homme romantique recherche une nature théâtralisée.



Parc des Sources - Vichy

Ce changement s'opère par l'invention de nouvelles pratiques avec la mode des lieux de villégiature pour le touriste. Ces nouvelles cités romantiques créent des espaces fonctionnels et hiérarchisés pour apprivoiser et recomposer la nature, avec des essences souvent remarquables. Jalonné d'espaces abrités, de bancs, de chaises et de buvettes afin d'offrir tout le confort possible au simple promeneur, le parc thermal est également un lieu ludique et convivial avec des jeux, des infrastructures de restauration (café-restaurants), des boutiques, un kiosque à musique...



Parc thermal avec la buvette Eugénie - Royat / Chamalières

Eclectisme des styles et des matériaux

Afin d'accueillir une clientèle mondaine, les architectes des Villes d'Eaux rivalisaient d'imagination pour bâtir des monuments au gré des modes véhiculées par les Expositions Universelles et les Expositions Coloniales. Des styles "exotiques" (inspirés de l'architecture mauresque, néo-byzantine, japonaise ou orientale...) aux styles plus locaux (influence de l'art roman local ou régionaliste...), les Villes d'Eaux ont développé des styles et des matériaux éclectiques, faisant voyager le visiteur. Parmi ces mouvements, l'Art Nouveau, l'Art Déco et les Arts Décoratifs y sont très présents.



Thermes du Mont-Dore



Pavillon St-Mart à Royat / Chamalières

L'Art Nouveau, mouvement artistique de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes. Caractérisé par des rythmes, couleurs, ornements, l'Art Nouveau s'inspire des arbres, des fleurs, des animaux, en introduisant du sensible dans le décor quotidien. Né en réaction contre l'industrialisation et la reproduction des grands styles, l'Art Nouveau est autant un mouvement soudain que puissant, puisqu'il connaît une expansion internationale.

Mouvement en réaction à l'Art Nouveau, l'Art Déco s'empare de l'architecture de 1920 à 1939. Le style Art Déco tient son nom de l'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes qui eut lieu à Paris en 1925. Formes épurées, essentiellement géométriques, ce style fait disparaître progressivement la courbe au profit de l'angle droit. Les volumes deviennent parallélépipédiques, aux angles vifs, ou à pans coupés. Le cercle et l'octogone sont également appréciés.

Les Arts Décoratifs rassemblent l'ensemble des arts dont la finalité est le décor, depuis le simple objet d'usage courant jusqu'au décor de théâtre. Etroitement liée aux centres de pouvoir et aux centres intellectuels, la production des arts décoratifs atteint aussi l'architecture des Villes d'Eaux : vitrail, ferronnerie, mosaïque, céramique, bois, verre...

La mosaïque : Pas de thérapeutique thermale sans mosaïque ou faïence émaillée, insistèrent les hygiénistes au début de XX^e siècle. Les tableaux de nymphes et les panneaux ornés de naïades ont peu à peu laissé place aux arabesques végétales et aux géométries colorées.



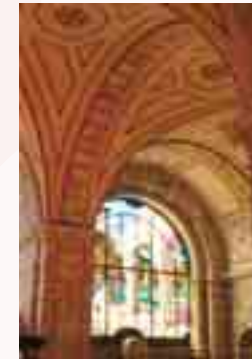
Ancienne gare de Nérès-les-Bains

La ferronnerie : Art et technique du travail du fer, la ferronnerie a constitué le prolongement décoratif naturel des bâtiments de toutes les époques. La ferronnerie connaît un développement très important à partir du XIX^e siècle. Le style Art Nouveau exploitera les possibilités de la fonderie pour développer des ferronneries à motifs végétaux qui se répandent dans les jardins publics, les gares... La ferronnerie devient industrielle, ce qui donne lieu à un large catalogue de pièces standardisées destinées aux balcons et grilles des demeures bourgeoises. Ce modèle de décoration et de délimitation de la propriété, importé de la ville, se diffuse peu à peu dans les zones plus rurales. Balcons, rambardes, grilles d'entrée ou portails monumentaux s'emparent des belles demeures.



Palais des Congrès Opéra - Vichy

Le verre : Légèreté et transparence. Oubliés les ténébreuses galeries et les cavernes baignées d'antan. Aux traditionnelles verrières des halls, s'ajoutent les murs entièrement vitrés des piscines. Les nouveaux rites de l'eau s'accomplissent en pleine lumière.



Thermes de Royat / Chamalières



Grand Hôtel - Châtel-Guyon

Le bois : Jugé trop modeste pour être utilisé dans les fastueux thermes du XIX^e siècle, le bois revient en force dans l'architecture contemporaine. Sols, charpentes, cabines de massage... il se mêle désormais aux matières brutes, à la pierre, à la lauze ou au marbre.



Caleden - Chaudes-Aigues



Thermes de Saint-Laurent-les-Bains

Le réseau des investisseurs

La fièvre thermale est une expression littéraire qui correspond à l'augmentation du nombre de personnes se rendant chaque année près des sources et caractérise également l'augmentation du nombre de sources en exploitation. Elle permet également d'identifier l'importance de la "ruée économique et financière" vers le thermalisme. La station thermale, au XIX^e siècle, apparaît comme un eldorado, où tout est fait pour obtenir un succès comparable à celui de Vichy.

Guy-de-Maupassant a d'ailleurs décrit l'histoire de la création de la station de Châtel-Guyon, avec tous les rouages économiques du thermalisme. L'intérêt des écrivains français pour l'évolution du thermalisme s'explique par le constat selon lequel depuis le milieu du XIX^e siècle, l'exploitation des sources minérales connaît un véritable engouement.

Construire des villes thermales, cherchant à être des villes idéales, nécessite de très lourds investissements, avec toutes les infrastructures nécessaires au confort des baigneurs (parcs, casino-théâtre, hôtels, établissements thermaux).



Casino - Nérès-les-Bains

Certaines communes choisissent l'affermage, c'est le cas de la Bourboule : affermage des sources communales sous le Second Empire à une compagnie qui, en échange, participe au développement de la station (participation à la création du chemin de fer, à la construction d'une église, d'un bureau de poste, à la réalisation de routes...).

D'autres choisissent l'alliance privée. Dans les créations de sociétés on retrouve souvent une alliance, presque naturelle dans l'investissement thermal, celle de la banque et de la médecine. Exemple rare de conglomérat, la station de Châtel-Guyon : un médecin thermal, le docteur Baraduc, parvient à intéresser un banquier parisien, François Brocard. Ces deux hommes dirigent totalement l'évolution de la Société des Eaux Minérales de Châtel-Guyon, qu'ils fondent en 1878 avec des associés dont la plupart ont été contactés par le banquier parisien.



Le Bel Ami - Splendid Hôtel - Châtel-Guyon

Le banquier Brocard fondateur de la société de Châtel-Guyon dirige également la Compagnie des eaux minérales de La Bourboule et celle de Royat. Les sociétés dominées par le banquier Brocard possèdent d'autres investisseurs communs : tous les membres du conseil d'administration de la Compagnie générale des eaux minérales de Royat fondée en 1876 sont liés à François Brocard. Les personnalités réunies autour de lui, outre leur apport financier, contribuent par leurs compétences personnelles à la réussite de l'entreprise, par exemple le libraire-éditeur Germer Baillière publie les guides touristiques pour ces stations et des plaquettes publicitaires.

Autre investisseur important pour les Villes d'Eaux, l'entrepreneur Jean Giraudon. Cet entrepreneur à Perrier (proche d'Issoire, 63), va développer la station de Saint-Nectaire-le-Bas. Il fait construire les Grands Thermes à l'emplacement des Bains Boëtte et agrandit les Bains Romains. Il fait élever quelques villas (Villa Russe, Villa Bleue, Villa du Dolmen, Villa du Casino) et aménager le parc sur le marécage des Gravières, des espaces verts sur la montagne du Dolmen, un viaduc, le casino, l'Hôtel du Parc. Au Mont-Dore, il fait construire la Villa Romantica pour

la famille du Dr Schlemmer et négocie la concession du funiculaire pour une durée de 70 ans.

De nos jours, les investissements se poursuivent dans les stations thermales, qu'il s'agisse d'investisseurs privés (tel que le groupe de la Chaîne Thermale du Soleil présente à Bourbon-l'Archambault, Le Mont-Dore, Saint-Honoré-les-Bains ou Saint-Laurent-les-Bains) ou d'investisseurs publics (collectivités). Ainsi, les Villes d'Eaux n'ont jamais cessé de s'adapter à l'évolution du marché, afin de répondre aux besoins des curistes et des touristes.

Les Villes d'Eaux, les premières stations de villégiature

ATTIRER, FAIRE VENIR ET ACCUEILLIR UNE CLIENTÈLE MONDAINE

Afin de séduire et recevoir des curistes de plus en plus nombreux, les responsables des stations ont mis en place des stratégies publicitaires, des moyens de transport adaptés, ainsi que des équipements d'accueil confortables. Ces élans de développement novateurs pour l'époque font des Villes d'Eaux les premières stations touristiques françaises.

Le Marketing touristique : Les stations thermales ont pour la plupart mis en place des outils de communication très tôt, ce qui faisait partie intégrante d'une stratégie publicitaire : publication d'un guide, d'une brochure commandée par un investisseur, édition de cartes postales, l'utilisation d'un discours hygiéniste, qualité du site garanti par la venue d'une tête couronnée, rapidité des transports, plan et vue panoramique



Affiches -Vals-les-Bains

de la station dans le but de mettre en scène une iconographie flatteuse.

Importance du chemin de fer : Le chemin de fer est considéré comme l'élément clé de la Révolution industrielle en France, un facteur de développement du thermalisme : si le train ne génère pas obligatoirement une extension du bassin de recrutement de la demande, il est toutefois utile à l'intensification des flux lointains, grâce au raccourcissement des temps de trajet. Sociétés des eaux, Municipalités et Conseils généraux mettent en commun leurs relations et leurs finances pour accélérer l'arrivée du chemin de fer jusqu'à la Villes d'Eaux.



Gare - Royat / Chamalières

Des villes idéales : La mise en place de la ville autour des bains primitifs est variable selon les stations. La "Ville d'Eaux" n'apparaît vraiment que sous le Second Empire, pour atteindre sa plénitude vers 1900. Le développement des villes se fait jusqu'à la 1^{re} Guerre Mondiale par les hommes politiques, les médecins et occasionnellement par les architectes, soit bien avant que la discipline de "l'urbanisme" apparaisse, en 1913.

Le souci majeur des responsables de station du XIX^e siècle consiste en la création d'un véritable site, par l'établissement de correspondances entre les données naturelles et l'implantation des constructions, par le biais des passages (parcs, galeries couvertes, marquises...). Les Villes d'Eaux développent des schémas de ville idéale où les liaisons habitat-travail, cure-loisirs se font évidentes (promenades, compositions paysa-

gères avec le végétal : parterres ; le minéral : rochers, rocailles ; l'élément aquatique : source, rivière, cascades...).



La Bourboule

Les personnalités incontournables des Villes d'Eaux

• ARCHITECTES :

- **François-Antoine-Marie Agnety (XIX^e siècle)** : Architecte départemental de l'Allier, sa production est généralement du style de la Renaissance italienne. Dans les Villes d'Eaux, il collabore à l'extension des bains à Vichy, il dresse un nouveau plan du rez-de-chaussée des thermes de Nérès et en dirige sa construction. Il fait édifier le Pavillon de la Promenade à Bourbon-l'Archambault et propose un projet d'établissement thermal à Saint-Honoré-les-Bains.

- **Louis-Charles, Agis-Léon et Louis-Antoine-Marie Ledru (XIX^e siècle)** : Nommés Architecte Départemental de père en fils, les Ledru ont en commun des aménagements sur l'établissement thermal du Mont-Dore. Louis-Charles envisagera de réaménager les thermes romains de Saint-Honoré-les-Bains, ainsi que l'établissement thermal et la station de Chaudes-Aigues (projets qui avorteront). Agis-Léon construit les thermes de Royat / Chamalières et les Grands Thermes de 1^{re} classe de La Bourboule. Louis-Antoine-Marie réalise le Casino du Mont-Dore.



Les Thermes de Royat / Chamalières

- **Antoine Chanet et Jean Liogier (XX^e siècle)** : Architecte originaire du Puy-de-Dôme, A. Chanet est l'un des principaux architectes de la

ville de Vichy, membre fondateur de la Société des Architectes de l'Allier et un des fondateurs du Syndicat d'Initiative. Avec son gendre, Jean Liogier, il conçoit le petit casino de Vichy, il embellit la source Vélleda et assainit le Pavillon Saint-Mart, il remplace le kiosque en fonte par une construction et réalise un corps de bâtiment pour les bains de luxe à Royat / Chamalières.

- **Louis et Marcel Jarrier (XX^e siècle)** : Quelques mots ne suffiraient pas pour citer toutes les réalisations dans les Villes d'Eaux des Jarrier, descendants d'une grande famille d'architectes clermontois. Parmi les créations les plus importantes, on peut noter la Villa La Radieuse de Châtel-Guyon, la villa La Chaumière (actuel office de tourisme) de Royat / Chamalières, le décor de la pâtisserie Rozier de La Bourboule, le palace Le Sarciron du Mont-Dore, l'agrandissement de la gare inférieure du funiculaire du Mont-Dore.



Villa Radieuse - Châtel-Guyon

- **Luc Demolombe (XX^e siècle)** : Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Toulouse et Architecte DPLG, Luc Demolombe est le spécialiste



Caleden

des constructions en milieu aquatique, qu'il s'agisse des stations thermales, des spas ou bien des centres aquatiques. Ses projets sont orientés sur l'utilisation des ressources locales qui respectent une haute qualité environnementale. Il conçoit le centre thermoludique Caleden à Chaudes-Aigues en 2006 et le complexe thermal de Saint-Laurent-les-Bains dans les années 1990.

Cabinet DHA Architectes Urbanistes (XX^e siècle) : Ce cabinet d'architectes et d'urbanistes français définit son architecture "conçue par des hommes pour des hommes" et travaille dans des domaines très divers, à travers des projets à taille variable et des différents Maîtres d'ouvrage. Dans les villes d'eaux du Massif central, on peut noter la réalisation de l'Hôtel et du centre de balnéothérapie de Vichy, du Centre thermal Callou de Vichy, du centre thermoludique de Royat, du centre aquatique de La Bourboule, ainsi que la rénovation et l'extension des thermes d'Evau-les-Bains et de ceux de Nérès-les-Bains.



Royatonic - Royat / Chamalières

- **Jean-Michel Wilmotte (XX^e siècle)** : Né à Soissons, il fonde son bureau d'études à Paris en 1975. Il exécute de nombreuses commandes de personnalités (F. Mitterrand et le maire de Nîmes). Il développe le concept d'architecture intérieure des villes et se spécialise dans l'aménagement des lignes de tramway ou dans la construction ou la restructuration de musées, en France et à l'étranger. Dans les Villes d'Eaux du Massif central, il conçoit les thermes de La Chaldette.

• GÉOGRAPHES ET CHERCHEURS :

- **Jean-Baptiste Bargoin (XIX^e siècle)** : Né à Vic-le-Comte, il devient pharmacien à Clermont-Ferrand et fait fortune dans la fabrication de café "Gland doux" avec son associé Henri Lecoq. Ne possédant pas d'héritier, il décide de léguer sa magnifique propriété aux portes de Clermont-Ferrand au Département du Puy-de-Dôme en 1882, avec quelques obligations, notamment celle d'y installer un parc. Le Parc Bargoin devient un lieu incontournable de la station. Autre réalisation dans les Villes d'Eaux, il crée l'arboretum de Châteauneuf-les-Bains dans le courant du XIX^e siècle, avec Henri Lecoq.

- **Henri Lecoq (XIX^e siècle)** : Après de brillantes études de Pharmacie à Paris, il se voit confier la Chaire d'Histoire Naturelle créée par la Municipalité de Clermont-Ferrand. Il y ouvre une pharmacie, puis crée un Centre d'Enseignement Supérieur et prospecte l'Auvergne pour en découvrir toutes les richesses minéralogiques, géologiques et surtout botaniques. Il recense 5 sources à La Bourboule et effectue des recherches au Mont-Dore, qui donneront lieu à l'édition d'un ouvrage. Il occupera de nombreuses fonctions supplémentaires.

• PERSONNALITÉS MONDAINES :

- **Madame de Montespan (XVII^e siècle)** : Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart, future Madame de Montespan, est née en 1640. Fille du Duc de Lotemart et de Diane de Grandseigne, elle passe son enfance au sein d'une abbaye située à Saintes, avant d'accéder à la Cour de France grâce à l'intervention d'Anne d'Autriche. En 1663, elle épouse le marquis de Montespan, avec qui elle aura 2 enfants. Trois ans plus tard, elle rencontre Louis XIV et devient sa favorite en mai 1667. Madame de Montespan se rend dans la station de Bourbon-Lancy. Elle consacre la vogue des eaux de Vals-les-Bains en les citant dans ses lettres à sa fille, Madame de Grignan en 1689. C'est à Bourbon-l'Archambault qu'elle marque le plus les Villes d'Eaux du Massif central. Elle y fonde 12 lits dans l'Hôpital Thermal et meurt dans la station en 1707.



Ville de Bourbon-l'Archambault

- **Napoléon III (XIX^e siècle)** : Charles Louis Bonaparte est le premier président de la République française élu en 1848 et le troisième empereur des Français de 1852 à 1870 sous le nom de Napoléon III. En 1862, il se rend dans la station de Royat / Chamalières accompagné de son épouse Eugénie, qui laissera son nom à une buvette. Il fréquente la station de Vichy de 1861 à 1866, sauf en 1865. Il souhaite sans doute utiliser cette station française comme contestation à la suprématie des Villes d'Eaux allemandes. Entre 1861 et 1863, il signe plusieurs décrets imposant de grands travaux. Il ordonne la construction de chalets, villas et écuries, d'une pompe et d'un réservoir pour l'alimentation en eau de la ville et un barrage mobile afin de former un lac sur l'Allier. Les séjours successifs de Napoléon III font par ailleurs une fantastique publicité à la station de Vichy, qui devient la Reine des Villes d'Eaux.



Un des chalets de l'Empereur et de l'Impératrice - Vichy

- **Guy de Maupassant (XIX^e siècle)** : Né à Tourville-sur-Arques en 1850, Guy-de-Maupassant a marqué la littérature française par ses romans et surtout ses nombreuses nouvelles. Ses œuvres ont retenu l'attention par leur force réaliste, la présence du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage. La carrière littéraire de Guy-de-Maupassant se limite à une décennie avant qu'il ne sombre peu à peu dans la folie. Il se rendra dans plusieurs stations, telles que Bourbon-Lancy et Royat / Chamalières. C'est surtout à Châtel-Guyon, où il se rend en 1883, 1885 et 1886 et séjourne au Splendid Hôtel, qu'il laissera un témoignage important avec l'ouvrage Mont-Oriol. Ce roman décrit le développement d'une ville thermale et étudie le conflit entre les intérêts locaux et le capital parisien. Il reflète l'état d'esprit de cette fin de siècle qui connaît un important développement économique.



Le Splendid Hôtel - Châtel-Guyon

Les Villes d'eaux à travers les siècles



Nérès-les-Bains : piscines, gradins du théâtre-amphithéâtre du parc des arènes, divers vestiges dans la maison du patrimoine.



Royat-Chamalières : piscines, salle avec système d'hypocauste, voie romaine, objets et ex-voto au musée Bargoin



Bourbon-l'Archambault : Logis du Roy



Le Mont-Dore : les thermes



La ville de Vichy engage Isaac Strauss en 1844 pour l'organisation de concerts.



Vichy : un des chalets de l'Empereur



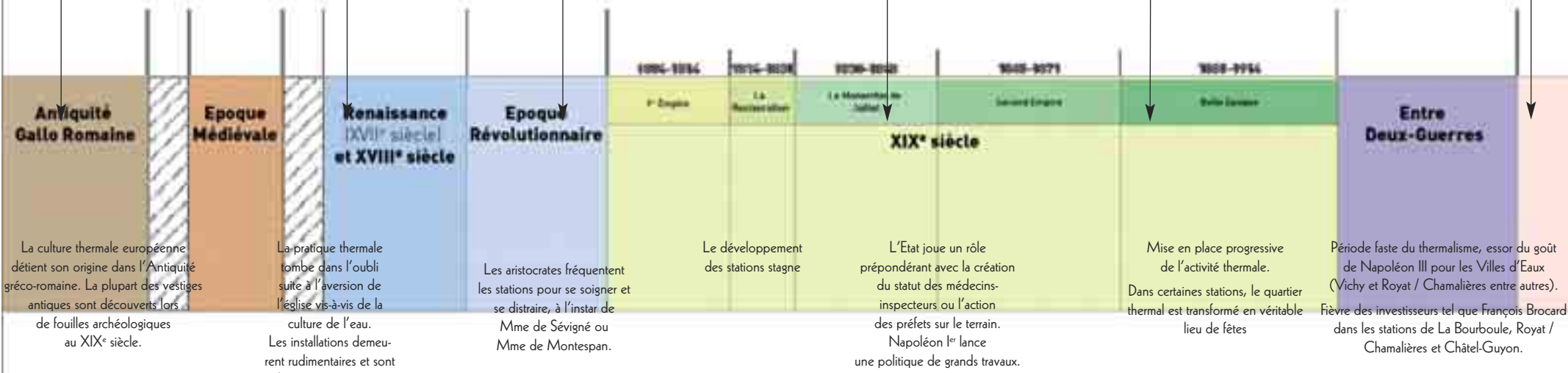
Châtel-Guyon : La Gare

Installations rudimentaires destinées aux moines, parfois aux seigneurs ou aux pauvres.

Le préfet du Puy-de-Dôme fait exproprier un propriétaire privé au Mont-Dore pour lancer un projet de construction des thermes.

Châtel-Guyon : le parc thermal

Les stations se transforment en véritables lieux de fêtes avec tous les équipements nécessaires à l'accueil des curistes.



L'Art Nouveau enrichit les décorations avec des motifs végétaux et floraux.



Châteauneuf-les-Bains : café la Restauration.



Vals-les-Bains : Pavillon des Sources Rigolettes et Camuse

A Royat - Chamalières construction de l'Hôtel Radio. A La Bourboule, construction du Casino Chardon. A Saint-Honoré-les-Bains, construction de la Villa Art Déco.
Urbanisation, programmes d'aménagement.



La Bourboule : Mosaïque de la pâtisserie Rozier



Royat / Chamalières : L'hôtel, Restaurant Le Radio

A La Bourboule, ouverture des maisons d'enfants et début du thermalisme médicalisé
Certains édifices sont réhabilités.
Châtel-Guyon : reconversion de la gare en centre de congrès et de loisirs.
Royat - Chamalières : pavillon St-Mart reconverti en espace muséographique, scénographie sur le thermalisme. Vichy : pôle universitaire Lardy, Palais des Congrès Opéra.
Aménagements dans les thermes, nouveaux équipements thermaux
Montrond-les-Bains : nouvel établissement thermal en 1989.



Saint-Laurent-les-Bains : nouveau complexe thermal dans les années 1990



Meyras / Neyrac-les-Bains : nouveau complexe thermal en 1989.

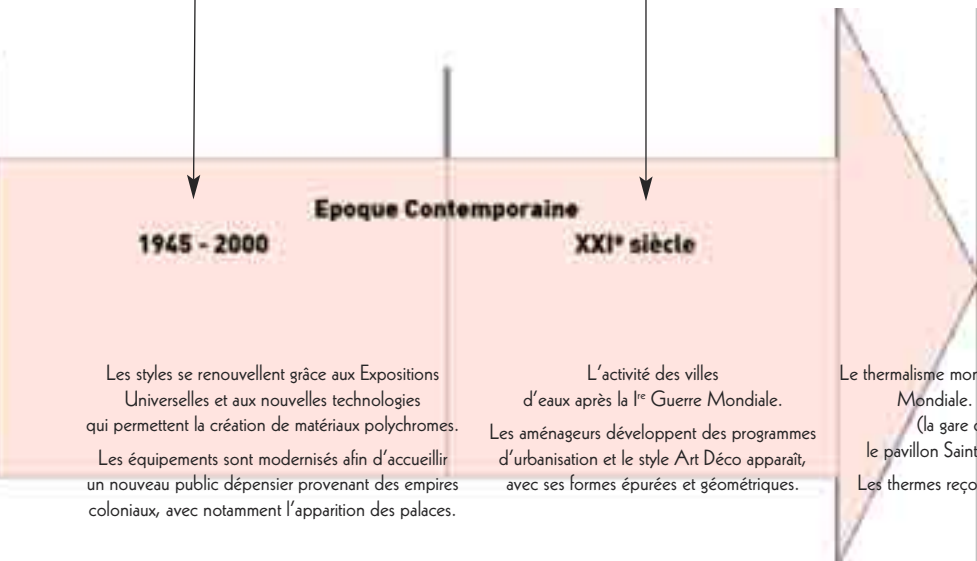
Les nouveaux centres de bien-être :
Celt'Ô à Bourbon-Lancy, l'Institut Bien-Etre à Châtel-Guyon, Pavillon César à Nérès-les-Bains, le Natural Spa de Meyras / Neyrac-les-Bains, dans les thermes de Vals-les-Bains...
Centres thermoludiques : Royatonic en 2007, Caleden en 2008, Les lléades en 2009



Royat / Chamalières : Royatonic centre thermoludique ouvert en 2007



Chaudes-Aigues : Caleden centre thermoludique ouvert en 2008



Les Villes d'Eaux développent de nouvelles activités de loisirs en s'appuyant sur leurs deux spécificités, à savoir l'eau thermale et le patrimoine thermal. Les centres de bien-être et les centres thermoludiques fleurissent dans les stations thermales.
Le patrimoine thermal revit grâce à des projets de valorisation (fête Belle Epoque à Nérès-les-Bains et Vichy, conférences à Châtel-Guyon, visites théâtralisées, à Royat / Chamalières et Le Mont-Dore...).